

CHAPITRE 4

La parabole des vigneronns homicides

Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Marc

Chapitre 12, versets 1 à 12

⁰¹ **JESUS** Se mit à leur parler en paraboles : *"Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il la donna en fermage à des vigneron, et partit en voyage.*

⁰² *Le moment venu, il envoya son serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par ceux-ci ce qui lui revenait du produit de la vigne.*

⁰³ *Mais les vigneron se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent sans rien lui donner.*

⁰⁴ *De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'insultèrent.*

⁰⁵ *Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres.*

⁰⁶ *Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier. Il se disait : 'Ils respecteront mon fils.'*

⁰⁷ *Mais ces vigneron-là se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : allons-y ! Tuons-le, et l'héritage va être à nous !'*

⁰⁸ *Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.*

⁰⁹ *Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres.*

¹⁰ *N'avez-vous pas lu ce passage de l'Ecriture ? 'La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire.*

¹¹ *C'est là l'Œuvre du SEIGNEUR, une merveille sous nos yeux !' "*

¹² *Les chefs des Juifs cherchaient à arrêter JESUS, mais ils eurent peur de la foule. (Ils avaient bien compris que c'était pour eux qu'Il avait dit cette parabole.) Ils Le laissèrent donc et s'en allèrent.*

Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Marc

Chapitre 12, versets 1 à 12

Essai de présentation (voir note 1 page 34)

⁰¹ **JESUS** Se mit à leur parler en paraboles :

"Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il la donna en fermage à des vigneron, et partit en voyage.

⁰² *Le moment venu, il envoya son serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par ceux-ci ce qui lui revenait du produit de la vigne.*

⁰³ *Mais les vigneron se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent sans rien lui donner.*

⁰⁴ *De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'insultèrent.*

⁰⁵ *Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres.*

⁰⁶ *Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé.
Il l'envoya vers eux en dernier.
Il se disait : 'Ils respecteront mon fils.'*

⁰⁷ *Mais ces vigneron-là se dirent entre eux :
'Voici l'héritier : allons-y !
Tuons-le, et l'héritage va être à nous !'*

⁰⁸ *Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.*

⁰⁹ *Que fera le maître de la vigne ?*

Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres.

¹⁰ *N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ?*

'La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire.'

¹¹ *C'est là l'Œuvre du SEIGNEUR, une merveille sous nos yeux ! "*

¹² *Les chefs des Juifs cherchaient à arrêter JESUS, mais ils eurent peur de la foule.
(Ils avaient bien compris que c'était pour eux qu'Il avait dit cette parabole.)
Ils Le laissèrent donc et s'en allèrent.*

Traduction AELF

Les paraboles en Marc, chapitre 4

⁰¹ JESUS s'est mis une fois de plus à enseigner au bord du lac, et une foule très nombreuse se rassemble auprès de Lui, si bien qu'Il monte dans une barque où Il S'assoit. Il était sur le lac et toute la foule était au bord du lac, sur le rivage.

⁰² Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et Il leur disait, dans son enseignement :

⁰³ "Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer.

⁰⁴ Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. ⁰⁵ Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; ⁰⁶ et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché.

⁰⁷ Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit.

⁰⁸ Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un. "

⁰⁹ Et JESUS disait : "Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! "

¹⁰ Quand Il resta seul, ses compagnons, ainsi que les Douze, L'interrogeaient sur les paraboles.

¹¹ Il leur disait : "C'est à vous qu'est donné le mystère du Royaume de DIEU ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous l'énigme des paraboles, ¹² afin que se réalise la prophétie ¹ : ils pourront bien regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront pas ; ils pourront bien écouter de toutes leurs oreilles, mais ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon."

¹³ Il leur dit encore : "Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ?

¹⁴ Le semeur sème la Parole. ¹⁵ Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, quand ils L'entendent, Satan survient aussitôt et enlève la Parole semée en eux.

¹⁶ Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils La reçoivent aussitôt avec joie ; ¹⁷ mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les hommes d'un moment ; quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent aussitôt.

¹⁸ Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, ¹⁹ mais les soucis du monde, les séductions de la richesse et tous les autres désirs les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

²⁰ Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils L'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. "

²¹ JESUS disait encore : "Est-ce que la lampe vient pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire ? ²² Car rien n'est caché, sinon pour être manifesté ; rien n'a été gardé secret, sinon pour venir au grand jour. ²³ Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! "

²⁴ Il leur disait encore : "Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure dont vous vous servez servira aussi pour vous, et vous aurez encore plus. ²⁵ Car celui qui a recevra encore ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. "

²⁶ Il disait : " Il en est du règne de DIEU comme d'un homme qui jette le grain dans son champ : ²⁷ nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. ²⁸ D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. ²⁹ Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. "

³⁰ Il disait encore : "A quoi pouvons-nous comparer le règne de DIEU ? Par quelle parabole allons-nous Le représenter ? ³¹ Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. ³² Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. "

³³ Par de nombreuses paraboles semblables, JESUS leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. ³⁴ Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, Il expliquait tout à ses disciples. (Marc 4,1-33 – Traduction AELF)

¹ Isaïe 6,9-10

❶ "JESUS Se mit à leur parler en paraboles..." (Marc 12,1a)

Littéralement : "Et Il commença à leur parler en paraboles..."

A - Le chapitre 11 qui précède a raconté l'entrée de JESUS à Jérusalem (11,1-11) : une entrée modeste (JESUS est monté 'sur un ânon') mais JESUS a été acclamé par ses disciples comme "Celui qui vient au Nom du SEIGNEUR (Ps 117,26)". Dans les jours qui suivent, JESUS revient au Temple, en chasse les marchands et enseigne les foules... ce qui attire l'attention des autorités du Temple...

Les grands prêtres, les scribes et les anciens (c'est-à-dire les membres du Sanhédrin, du Grand Conseil) L'abordent et Lui demandent par quelle autorité Il a fait cela (l'expulsion des marchands et son enseignement). Et c'est donc à eux que s'adressent les paraboles (le mot est au pluriel).

B - Dans l'évangile selon saint Marc, JESUS a déjà parlé "en paraboles" quand Il était en Galilée. La plus grande partie du chapitre 4 (versets 1 à 34) leur est consacrée (voir p.4). Marc y rapporte la parabole du semeur et son interprétation, ainsi que deux petites paraboles de croissance : celle de l'homme qui jette la semence sur la terre (4,26-29) et celle de la graine de sénevé (4,30-32).

A deux reprises, en ce chapitre 4 figure l'avertissement de JESUS : "**Qui a des oreilles pour entendre** (écouter, comprendre), **qu'il entende !**" (4,9 et 4,23). Il semble donc que les paraboles permettent de départager les auditeurs : les auditeurs qui entendent sans comprendre, les auditeurs qui "**comprennent**" et deviennent des disciples.²

C - Ici à Jérusalem, JESUS S'adresse non plus à des paysans ou des pêcheurs, mais à des personnes instruites qui se veulent responsables du bon fonctionnement du Temple et de sa liturgie, comme de la direction religieuse du peuple...

Comme aux scribes et pharisiens ³, JESUS leur reconnaît une mission reçue de DIEU, mais Il est d'autant plus exigeant à leur égard : "À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage (Luc 12,48b)" !

² Il y a ceux qui sont et restent "dehors" (4,11) : ceux qui ne se laissent pas atteindre par la Parole de JESUS (et ce peut être la famille de JESUS comme en Marc 3,31-35 !), et tout leur sera prétexte pour ne pas "voir", pour ne pas "entendre" et "comprendre"... pour esquiver une "conversion"...

Et il y a les disciples à qui "est donné le Mystère du Royaume de DIEU". Et pourtant à eux aussi est adressée une mise en garde : "Faites attention à ce que vous entendez !... (4,24)". La "foi", donnée et demandée au disciple est la capacité à accueillir la fécondité de la Parole. Le manque de fécondité de la Parole est le signe de l'absence de foi véritable : c'est pourquoi il est profitable à celui qui "pense" "avoir la foi" et n'a aucune fécondité de se voir retirer l'illusion de sa "foi" afin de pouvoir en percevoir l'absence et la demander !

³ "Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le (Matthieu 23,2-3)".

Paraboles dans l'Ancien Testament...

Le mot en grec (*'parabolè'*) indique le fait "de mettre, de jeter de côté", de rapprocher et de comparer. Un mot voisin (*'paroièmè'* = à côté, le long du chemin) sert parfois à dire la même chose (par exemple en Saint Jean 16,25 : "*J'ai employé 'des paraboles' pour vous parler de tout cela. L'Heure vient où, sans employer de 'parabole', Je vous annoncerai ouvertement tout ce qui concerne le PERE...*"⁴) L'emploi de *'parabole'* s'oppose donc à *'parler ouvertement'*... La parabole est pour JESUS un moyen détourné de dire la réalité plus profonde. Le sens dans une parabole n'est pas donné immédiatement, il faut le chercher, travailler la parabole ou plutôt se laisser travailler par elle... en accoucher...

Mais le mot de *'parabole'* dans l'Ancien Testament recouvre des procédés littéraires variés :

➤ du proverbe qui propose en quelques mots une parole de sagesse... comme dans le recueil des "**Proverbes de Salomon**" (Livre des Proverbes 10-22) dont voici un bel exemple : "*La bouche du juste est une fontaine de vie, mais celle des méchants dissimule la violence*" (Proverbes 10,11 – TOB)⁵ ;

➤ au récit allégorique⁶ (où chaque détail renvoie à une autre réalité...) comme dans Ezéchiel 16 où le prophète évoque l'histoire de Jérusalem...

Voici une parabole ancienne : au Livre des Juges, il est raconté comment Abimélek (fils naturel de Gédéon) tue ses demi-frères (70 !) avec l'aide des propriétaires de Sichem. Un seul survit au massacre, Yotam :

⁶ Tous les notables de Sichem se réunirent près du chêne de la Pierre-Dressée, à Sichem, et ils proclamèrent roi Abimélek, fils de Gédéon. ⁷ On l'annonça à Yotam, son rival. Celui-ci vint se poster sur le sommet du mont Garizim et il cria de toutes ses forces : "*Écoutez-moi, notables de Sichem, et DIEU vous écoutera !*"

⁸ Un jour, les arbres se mirent en campagne pour se donner un roi et le consacrer par l'onction. Ils dirent à l'olivier : '*Sois notre roi !*' ⁹ L'olivier leur répondit : '*Faudra-t-il que je renonce à mon huile, qui sert à honorer DIEU et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?*'

¹⁰ Alors les arbres dirent au figuier : '*Viens, toi, sois notre roi !*' ¹¹ Le figuier leur répondit : '*Faudra-t-il que je renonce à la douceur et à la saveur de mes fruits, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?*'

¹² Les arbres dirent alors à la vigne : '*Viens, toi, sois notre roi !*' ¹³ La vigne leur répondit : '*Faudra-t-il que je renonce à mon vin, qui réjouit DIEU et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?*'

¹⁴ Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : '*Viens, toi, sois notre roi !*' ¹⁵ Et le buisson d'épines répondit aux arbres : '*Si c'est de bonne foi que vous me consacrez par l'onction pour être votre roi, venez vous abriter sous mon ombre ; sinon, qu'un feu sorte du buisson d'épines et dévore jusqu'aux cèdres du Liban !*' "

(Juges 9,6-15 – Traduction AELF)

La parabole la plus célèbre est celle du prophète Nathan à David pour l'amener à confesser son adultère :

¹ Le SEIGNEUR envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit : "*Dans une même ville, il y avait deux hommes ; l'un était riche et l'autre était pauvre. ² Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. ³ Le pauvre avait tout juste une petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants, elle mangeait de son pain, elle buvait dans sa coupe, elle dormait tout près de lui : elle était comme sa fille.*"

⁴ Un jour, un voyageur se présenta chez l'homme riche. Celui-ci, voulant nourrir son hôte tout en ménageant ses troupeaux, alla prendre la brebis du pauvre, et la prépara pour le voyageur... "

⁵ En entendant cela, David entra dans une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan : "*Je le jure par le SEIGNEUR qui est Vivant : l'homme qui a fait cela mérite la mort ! ⁶ Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas eu de pitié.*"

⁷ Alors Nathan dit à David : "*Cet homme, c'est toi !*"

(2 Samuel 7,1-7a – Traduction AELF)

Dans cet exemple, la parabole provoque l'auditeur à se projeter... et à se démasquer !

⁴ Les deux mots grecs servent à traduire le même mot hébreu "*mashal*".

⁵ Autre exemple : "*A l'homme les projets, au SEIGNEUR la réponse*" (Proverbes 16,1 – TOB) ; ou encore l'énigme de Samson : "*De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux*" (Juges 14,14 – TOB).

⁶ Typique de l'allégorie est l'interprétation que JESUS donne de sa parabole de l'ivraie et du bon grain en Matthieu 13,24-30 et 13,36-43

② *"Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir, et y bâtit une tour de garde..."* (Marc 12,1b)

A – Avec ce début de parabole, JESUS Se coule dans la parabole autrefois donnée par le prophète Isaïe, et que ses interlocuteurs connaissent sûrement :

⁰¹ *Je chanterai pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau plantureux.*

⁰² *Il en retourna la terre et en retira les pierres⁷, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.*

⁰³ *Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne !*

⁰⁴ *Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?*

⁰⁵ *Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée.*

⁰⁶ *J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.*

⁰⁷ *La vigne du SEIGNEUR de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'Il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici l'iniquité ; Il en attendait la justice, et voici les cris de détresse.*

Isaïe 5,1-7 - Traduction AELF

L'histoire d'Isaïe commence par un chant d'amour et se termine par une déception : la vendange n'est pas bonne (versets 1 et 2) !

Le récit se relance avec un appel à témoins : les habitants de Jérusalem, les hommes de Juda (visés par Isaïe) sont invités à prononcer eux-mêmes le Jugement (verset 3 et 4).

Les versets 5 et 6 sont l'annonce de l'inévitable désastre qui va s'abattre sur la vigne décevante et ce désastre est décrit comme le résultat de l'action même du "bien-aimé".

Le verset 7 donne la clé de toute cette parabole : les auditeurs sont comme pris au piège de cette parole qui avait commencé par capter leur curiosité et qui les invite à se reconnaître en cette vigne aux fruits amers...

B – D'Isaïe, JESUS reprend donc le thème de la vigne entourée d'une "clôture" (Isaïe 5,5 et Marc 1,1b), le creusement d'une cuve (de pressoir), et l'érection d'une tour (de surveillance, de défense).

Evidemment ce ne sont pas des "détails" : chaque élément, au temps d'Isaïe comme de JESUS, est lourd de signification et d'interprétations.

Reprenons ces images...

⁷ Traduction d'après le texte hébreu. Le texte grec (LXX) porte : "Et je l'ai entourée d'une haie, et je l'ai palissadée, et je l'ai plantée du plant de socre ; et au milieu j'ai bâti une tour, où j'ai creusé un cellier..." (Trad. GIGUET)"

La vigne dans l'Ancien Testament

La vigne apparaît avec Noë après le déluge :

"Noë fut le premier agriculteur, il planta une vigne et il en but le vin, s'enivra... (Genèse 9,20-21- TOB)".

Nous retrouvons la vigne avec l'entrée en Canaan :

les explorateurs ramènent "de la vallée d'Eshkol où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche. (Nb 13,23 - TOB)"

La vigne vient en troisième position après l'olivier et le figuier dans la **parabole de Yotam** au Livre des Juges (voir page 6).

Osée (prophète antérieur à Isaïe) est le premier des prophètes à utiliser l'image de la vigne pour évoquer les relations du SEIGNEUR à son peuple :

Israël, vigne florissante, produisait du fruit à l'avenant. Plus ses fruits se multipliaient, plus il multipliait les autels (idolâtriques) ; plus sa terre était belle, plus ils embellissaient les stèles. (Livre d'Osée 10,1 – TOB)

Plus d'un siècle plus tard, **Jérémie** semble reprendre la parabole d'Isaïe :

Moi, Je t'avais plantée, vignoble de choix, tout entier en cépage franc. Comment as-tu dégénéré en vigne inconnue aux fruits infects ? (Jérémie 2,21 – TOB)

Mais **Jérémie** met aussi en cause la "foule des pasteurs" : les conquérants étrangers⁸ :

La foule des pasteurs a saccagé ma vigne, piétiné mon champ, fait de ce champ merveilleux un désert désolé.
(Jérémie 12,10 – TOB)

Le **Psaume 79** développe dans le même sens l'image de la vigne :

⁰⁹ *La vigne que Tu as prise à l'Égypte, Tu la replantes en chassant des nations.*

¹⁰ *Tu déblais le sol devant elle, Tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.*

¹¹ *Son ombre couvrait les montagnes, et son feuillage, les cèdres géants ;*

¹² *elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve.*

¹³ *Pourquoi as-Tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ;*

¹⁴ *le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.*

¹⁵ *DIEU de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la,*

¹⁶ *celle qu'a plantée ta Main puissante, le rejeton qui Te doit sa force.*

¹⁷ *La voici détruite, incendiée ; que ton Visage les menace, ils périront !*

¹⁸ *Que ta Main soutienne ton protégé (= "l'homme de ta Droite"), le fils de l'Homme qui Te doit sa force.*⁹

¹⁹ *Jamais plus nous n'irons loin de Toi : fais-nous vivre et invoquer ton Nom !*

(Psaume 79, 9-19 – AELF)

L'image de la vigne dans le **psaume 127** est liée à celle de la femme¹⁰ :

Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier. (Psaume 127,3 – AELF)

⁸ Comme en Zacharie 10,3.

⁹ Noter l'association du thème de la "vigne" et celui du "fils de l'homme".

¹⁰ Comme dans le Cantique des Cantiques (voir page 10).

La "vigne"

Elle évoque principalement Israël, le peuple choisi, planté, aimé par DIEU.

Cette vigne est l'objet de tous les soins de son SEIGNEUR et pourtant elle ne donne pas les fruits attendus... c'est pourquoi elle est livrée au pouvoir de l'ennemi qui la ravage (voir page 8, en particulier le psaume 79).

La "clôture"

Nous avons retrouvé cette image de la clôture dans le psaume 79 (page 8) : *"Pourquoi as-tu percé sa clôture ? (Verset 13)"*.

Dans la parabole d'Isaïe, l'image de la clôture n'apparaît pas au début, mais au moment de la sanction : *"⁵ Eh bien je vais vous apprendre ce que je vais faire de ma vigne : enlever la haie pour qu'elle soit dévorée par les animaux, faire une brèche dans le mur pour qu'elle soit piétinée (Isaïe 5,5)"*.

Bien sûr nous pensons aux limites territoriales du Royaume d'Israël : *"Il (le SEIGNEUR) veille sur tes frontières (Ps 147,3)"*. Mais ce qui garde, protège Israël, c'est plus encore la Parole, la Loi que le SEIGNEUR a confié à Israël ¹¹ :

"⁸ Il révèle sa Parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël.

⁹ Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité : nul autre n'a connu ses volontés"

(Psaume 147, 8-9 Trad. AELF)

La "cuve" ou le pressoir

Le symbole du bonheur retrouvé se dit à travers ces images d'abondance :

*"Les aires se remplissent de froment,
Les cuves débordent de moût et d'huile fraîche" (Joël 2,24)*

Mais la cuve ou le pressoir où s'opère une fermentation, devient aussi un symbole de souffrance et de châtement :

"¹⁵Le SEIGNEUR a expulsé tous les vaillants qui étaient chez moi ; Il a fixé un rendez-vous contre moi pour briser mes jeunes gens. Le SEIGNEUR a foulé au pressoir la jeune fille, la Belle Judée"

(Lamentations 1,15 – TOB).

Le Jugement du SEIGNEUR envers son peuple peut se retourner aussi contre ses ennemis :

"² Je rassemblerai toutes les nations et Je les ferai descendre dans la vallée nommée "Le SEIGNEUR juge" (c'est la vallée de 'Josaphat'). Et là, Je plaiderai contre elles au sujet d'Israël, mon peuple et mon patrimoine (= 'héritage') (...) ¹² Que les nations se mettent en branle ; qu'elles montent vers la vallée nommée 'Le SEIGNEUR juge' : c'est là que Je vais siéger pour juger toutes les nations d'alentour. ¹³ Brandissez la faucille, la moisson est mûre ; venez, foulez, le pressoir est plein ; les cuves débordent. Oui, leur malice est grande ! (Joël 4,12-13 –TOB)."

¹¹ Dans le récit de création (Genèse 1,1-2,4), c'est l'institution du "shabbat" qui clôture au 7^{ème} jour l'œuvre de création. Cette institution est la limite posée à l'homme dans sa vocation à "dominer" cette création pour être à "l'image et la ressemblance de DIEU". L'institution du "shabbat" fonctionne dans ce récit de création comme le don de la Loi, de la Tora, où l'homme est invité à s'arrêter pour accueillir sa vocation.

Le vin de la colère de DIEU

Les images des prophètes Isaïe et Joël (voir page 9 et 11) sont reprises dans le Livre de l'Apocalypse :

¹⁷ *Puis un autre ange sortit du Temple qui est dans le ciel ; il avait lui aussi une faucille aiguisée.*

¹⁸ *Un autre ange encore arriva d'auprès de l'autel ; il avait pouvoir sur le feu. Il interpella d'une voix puissante celui qui avait la faucille aiguisée : "Prends ta faucille aiguisée, et vendange les grappes de la vigne de la terre, car les raisins sont mûrs."*

¹⁹ *L'ange lança la faucille sur la terre, vendangea la vigne de la terre, et jeta le raisin dans le grand pressoir de la colère de DIEU.*

²⁰ *On le foula hors de la ville, et du pressoir il sortit du sang qui gicla jusqu'au mors des chevaux sur une distance de dix jours de marche.*

(Ap 14, 17-20 -Traduction AELF)

¹¹ *Puis j'ai vu le Ciel ouvert, et voici un cheval blanc : Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, Il juge et fait la guerre avec justice.*

¹² *Ses yeux sont comme une flamme ardente, Il a plusieurs diadèmes sur la tête et un Nom écrit que personne ne connaît sauf Lui-même.*

¹³ *Il est habillé d'un vêtement trempé de sang, et le Nom qu'Il porte est "le VERBE de DIEU".*

¹⁴ *Les armées célestes Le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de lin fin blanc et pur.*

¹⁵ *De sa bouche sort un glaive acéré à deux tranchants, pour en frapper les nations ; Il les mènera avec un sceptre de fer et Lui-même Il foule le pressoir du vin de la furieuse Colère du DIEU Tout-Puissant ;*

¹⁶ *sur son vêtement et sur sa cuisse Il a un Nom écrit : "Roi des rois et SEIGNEUR des seigneurs".*

(Ap 19, 11-16 -Traduction AELF)

La "colère" de DIEU

Comme toute image utilisée pour parler de DIEU, elle est empruntée à notre vocabulaire humain : la "colère" peut désigner le refus énergique de l'injustice, ce qui est "noble", ou le déchaînement d'une violence destructrice, ce qui l'est moins...

Quand la "colère" est attribuée à DIEU, comment l'interpréter ?

◆ Le psaume 94 va nous y aider...

"Quarante ans, cette génération M'a déçu et J'ai dit :

"Ce peuple a le cœur égaré, il n'a pas connu mes chemins !

Dans ma Colère, J'en ai fait le serment : jamais ils n'entreront dans mon Repos !"

(Ps 94,10-11 - AELF)

Par leur manque de confiance en le SEIGNEUR qui les guide, les hébreux ne peuvent entrer en Terre Promise : la "colère" de DIEU en prend acte et cherche comment trouver une issue... pour que se réalise la Promesse !

◆ Saint Paul traite de "la Colère de DIEU" dans la Lettre aux Romains :

"Or la Colère de DIEU se révèle du haut du Ciel contre tout refus de DIEU, et contre toute injustice par laquelle les hommes font obstacle à la Vérité." (Romains 1,18 – Traduction AELF)

Mais cette Colère va être assouvie dans la "manifestation de la Justice", cette Justice qui consiste en ce que DIEU a donné à tous les hommes pécheurs le Salut en JESUS-CHRIST, qui a pris sur Lui à la Croix le péché des hommes...¹²

La "vendange" de la colère...

Si nous reprenons les images guerrières des prophètes et de l'Apocalypse, c'est avec le Visage du CHRIST qui n'est pas venu pour "condamner le monde" mais pour le "sauver" (Jean 3,17) : c'est Lui qui en son agonie a subi l'épreuve du pressoir, c'est son propre sang qui a giclé en la flagellation, c'est ce Sang qui dans l'Eucharistie, célébrée en mémoire de sa mort et de sa Résurrection, ne cesse de purifier son Eglise...

¹² Voir Romains 3,19-30

Ou encore :

" ¹ Qui est donc celui-ci qui vient d'Edom, de Boçra, avec du cramoisi sur ses habits, bombant le torse sous son vêtement, arqué par l'intensité de son énergie ? "C'est moi qui parle de justice, qui querelle pour sauver. ² Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement, pourquoi tes habits sont-ils comme ceux d'un fouleur au pressoir ?

³ La cuvée, je l'ai foulée seul, parmi les peuples, personne n'était avec moi ; alors je les ai foulés, dans ma colère, je les ai talonnés, dans ma fureur ; leur jus a giclé sur mes habits et j'ai tâché tous mes vêtements. ⁴ Dans mon cœur, en effet c'était jour de vengeance, l'année de ma rédemption était venue... (Isaïe 63,1-6 –TOB)".

L'image de la cuve et de la vendange qui y est pressée devient en Isaïe une image de Jugement liée à la figure du Messie.

Nous retrouvons cette association dans la bénédiction donnée par Jacob à son fils Juda :

⁸ Juda, c'est toi que tes frères célébreront. Ta main pèsera sur la nuque de tes ennemis, les fils de ton père se prosterneront devant toi. ⁹ Tu es un lionceau, ô Juda, ô mon fils, tu es revenu du carnage ! Il a fléchi le genou et s'est couché tel un lion et telle une lionne, qui le fera lever ? ¹⁰ Le sceptre ne s'écartera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds jusqu'à ce que vienne celui auquel il appartient et à qui les peuples doivent obéissance. ¹¹ Lui qui attache son âne à la vigne et au cep le petit de son ânesse, il a foulé son vêtement dans le vin et sa tunique dans le sang des grappes. ¹² Ses yeux sont plus sombres que le vin et ses dents plus blanches que le lait.

(Genèse 49,8-12 Trad. TOB)

Comment ne pas penser aussi à la Passion de JESUS ?... A l'âne de la procession d'entrée à Jérusalem (Marc 11,1-7)... à Gethsémani (le "jardin du pressoir"), à la flagellation (où JESUS est baigné non dans le sang de ses ennemis mais dans le sien), au manteau rouge dont Il est revêtu par les soldats en dérision ... (Marc 15,16-20)

"Il bâtit une tour"

Dans la parabole d'Isaïe, c'est "au milieu" qu'est bâtie "la tour de garde" : en quoi une vigne a-t-elle besoin d'une "tour" ?

En Isaïe 1,8 la fille de Sion (c'est-à-dire la ville de JERUSALEM) est comparée à "une cabane dans une vigne" : allusion à l'invasion de Sennachérib qui va, en 577, ravager le pays mais échouer devant Jérusalem (Isaïe 36 -37 ou 2 Rois 18-19). Une "cabane", un abri de branchages suffisait donc pour une simple vigne...

◆ Ce qui est traduit par "tour de garde" est le mot grec "purgon" utilisé dans la Septante pour traduire le mot hébreu "migdal", le mot que l'on retrouve dans le nom de ville "Magdala". Ces deux mots (hébreu et grec) servent aussi pour désigner la Tour de Babel ¹³

¹³ Genèse 11,4 : Venez, construisons pour nous une ville et une tour". L'association de la ville et d'une "tour" de prestige ne date pas du XXème siècle !

Le Cantique des Cantiques et ses images : vigne, tour, clôture...

Chapitre 1

⁶ *Ne faites pas attention si je suis noire, si le soleil m'a basanée. Mes frères m'ont tannée : ils m'ont mise à surveiller les vignes ; ma vigne à moi, je ne l'ai pas surveillée.*

¹⁴ *Mon chéri pour moi est une grappe de henné à la vigne de la Font-au-Biquet. (Cant 1,6.14 -Traduction TOB)*

Chapitre 2

¹⁵ *"Saisissez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes, alors que notre vigne est en bouton !" (Cant 2,15 - Traduction TOB)*

Chapitre 4

⁴ *Comme la Tour-de-David est ton cou, bâti pour des trophées : un millier de boucliers y est pendu, toutes sortes d'armures de braves.*

¹² *Tu es un jardin verrouillé, ma sœur, ô fiancée ; une source verrouillée, une fontaine scellée ! (Cant 4,4.12 - Traduction TOB)*

Chapitre 7

⁵ *Ton cou est comme la Tour-d'Ivoire. Tes yeux sont des étangs à Heshbôn, près de la porte Populeuse. Ton nez est comme la Tour-du-Liban, sentinelle face à Damas. (Cant 7,5 -Traduction TOB)*

Chapitre 8

⁸ *" Nous avons une sœur. Elle est petite : elle n'a pas de seins. Que ferons-nous de notre sœur au jour où l'on parlera d'elle ?*

⁹ *Si elle était un rempart, nous bâtirions sur elle des créneaux d'argent. Si elle était une porte, nous la bloquerions d'une planche de cèdre. "*

¹⁰ *Je suis un rempart et mes seins sont vraiment des tours ? ¹⁴ Alors j'existe à ses yeux comme celle qui rencontre la paix.*

¹¹ *Salomon a une vigne à Baal-Hamôn. Il donne la vigne aux surveillants. Chacun fera rentrer pour son fruit mille pièces d'argent.*

¹² *Ma vigne à moi est à ma disposition. Les mille sont à toi, Salomon, mais deux cents à ceux qui en surveillent le fruit. (Cant 8, 8-12 - Traduction TOB)*

Le Cantique des cantiques

"Le monde entier ne vaut pas le jour où le Cantique fut donné à Israël. Tous les Ecrits sont saints, mais le Cantique est le Saint des saints" : c'est avec ces paroles que rabbi Akiba fit entrer le Cantique dans le canon juif à la fin du 1^{er} siècle.

L'intérêt porté par les mystiques juifs et chrétiens au "Cantique des cantiques" relativise les multiples questions qui se posent à son sujet : composition, structure du texte, sources littéraires, datation... Ce qui pose question à certains, c'est que ce "Cantique" peut sembler célébrer un amour purement humain qui ne se réfère même pas à DIEU et au Créateur.

Et pourtant la clé n'est-elle pas donnée dans ces derniers versets : "Car l'Amour est fort comme la Mort, la Passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de Feu, Fournaise divine" (8,6b) ?

JESUS ne S'est-Il pas désigné comme l'Epoux (Marc 2,19-20) ? Son Amour a vaincu la mort !

¹⁴ Traduction du rabinat (sous la direction de Zadoc Kahn, 1902) : "¹⁰ Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours ; dès lors, je suis à ses yeux comme une cause de bonheur. ¹¹ Salomon avait une vigne à Baal-Hamon; il donna la vigne à des fermiers, dont chacun devait apporter mille sicles pour les fruits. ¹² Ma vigne à moi est là, sous mes yeux : à toi, Salomon, les mille pièces d'argent, plus deux cents pour ceux qui en gardent les fruits."

L'enceinte fortifiée de la ville de Jérusalem est faite d'une muraille, de "portes" et de "tours" (voir par exemple Néhémie 3,1 au temps de la reconstruction après l'exil).

◆ L'image de la "tour" est utilisée par JESUS dans la parabole de l'homme qui construit une "tour" : " *Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense ?*" (Luc 14,28).

Dans cette parabole, l'emploi du mot "tour" est proche du sens de "maison". Mais on peut penser à la reconstruction laborieuse du Temple à Jérusalem au retour de l'Exil, ou aux travaux d'embellissement de ce Temple entrepris par Hérode le Grand et qui duraient depuis plus de 40 ans (cf Jean 2,20).

L'image de la "tour" renverrait donc à la présence du sanctuaire en lequel le SEIGNEUR Se manifeste comme le Protecteur, le Défenseur de son peuple.

◆ "**Il bâtit une tour**" : le verbe associé "construire" ou "bâtir" est aussi celui qui est utilisé pour dire "construire une maison", et "construire la Maison de DIEU".

A David, le SEIGNEUR fait dire par le prophète Nathan : "Est-ce toi qui me construiras (édifieras) une Demeure (maison, édifice) pour que J'y demeure ?" ¹⁵ Or, c'est le même verbe qui est utilisé en Genèse 2,22 : "Avec la côte qu'Il avait prise à l'homme, Il façonna (construisit : hébreu *yiben* ; grec : *ôkodomèsen*) une femme et il l'amena vers l'homme" ¹⁶ (Trad. AELF).

"Cuve", "clôture", "tour", "construire" ...

Ces images ne diraient-elles que le soin du propriétaire à protéger sa vigne et à préparer la vendange ? Nous pressentons à travers l'emploi déjà répété de ces termes dans la Bible qu'il s'agit d'autre chose que d'une simple histoire de vendange...

N'est-il pas significatif que ces mots se retrouvent aussi dans le Cantique des Cantiques (voir page 12) ?

- La fiancée est un "jardin clos" (4,12 et 6,2) ;
- son nombril est une "cuve" ¹⁷ (7,3) ;
- son cou est une "tour" (7,5).

Autrement dit : par sa parabole, le prophète Isaïe veut nous tourner vers l'Alliance, et vers Celui qui est le Seul Epoux de son peuple. La lecture juive a emboîté le pas et amplifié cette interprétation comme en témoigne le Targum d'Isaïe (voir p. 14).

JESUS évidemment Se coule avec facilité dans ces mots et cette perspective de l'Alliance... mais Il les reprend avec liberté et va orienter la parabole dans une autre direction que celle d'Isaïe comme on va le voir maintenant.

¹⁵ "construire", "maison", "demeure" sont de la même racine (OIKOS) en grec, et les trois mots en hébreu jouent avec la lettre Beth qui signifie "maison".

¹⁶ L'homme, lui, avait été "fait", "modelé" : "Alors, le Seigneur DIEU modela (hébreu *yatsar* ; grec *plassô*) l'homme avec la poussière tiré du sol (Genèse 2,7).

¹⁷ grec : krater

Interprétation d'Isaïe 5,1-7 par le Targum

Le prophète dit : Je chanterai maintenant pour Israël, qui est comparé à une vigne, race d'Abraham mon ami, le chant de mon ami pour sa vigne. Mon peuple chéri, Israël, je leur avais donné un héritage sur une haute montagne, sur une terre plantureuse. Et je les sanctifiai, et je les glorifiai, et je les établis comme le plant d'une vigne choisie. Et je bâtis mon sanctuaire parmi eux, et je leur donnai même mon autel afin de faire l'expiation de leurs péchés. Et je dis : qu'ils fassent des œuvres bonnes devant moi. Et eux, ils ont rendu mauvaises leurs œuvres.

O prophète ! Dis-leur : voici que la maison d'Israël s'est rebellée contre la Loi, et ils n'ont pas voulu se repentir. Et maintenant, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, prononcez maintenant un jugement devant moi contre ma vigne ! Quel bien avais-je dit que je ferais encore pour mon peuple que je n'aie pas fait pour eux ? Pourquoi avais-je dit qu'ils fassent des œuvres bonnes devant moi, et ont-ils rendu mauvaises leurs œuvres ?

Et maintenant je vous informerai de ce que je vais faire pour mon peuple : je leur enlèverai ma Présence et ils seront livrés au pillage ; je saccagerai leurs sanctuaires et ils seront livrés au piétinement. J'en ferai des fuyards : ils ne seront ni aidés ni soutenus, et ils seront dispersés et abandonnés, et j'ordonnerai aux prophètes de ne pas prophétiser sur eux de prophétie.

Or, le peuple de YHWH des Armées, c'est ma maison d'Israël, et les hommes de Juda sont la plantation de sa joie. Il avait dit qu'ils fissent le droit, et voici des oppresseurs ; qu'ils fissent la justice, et voici qu'ils multiplient les péchés.

Dans Cahiers Evangile Supplément au n° 54

"Les Targums" – Textes choisis et présentés par Pierre Grelot - p. 55-56

On voit que le Targum transpose la parabole d'Isaïe dès le début et n'attend pas la clé du verset 7 pour expliciter son interprétation. La "tour" est devenue le "sanctuaire", la "cuve" est devenue "l'autel" (des sacrifices). Les "bons raisins" sont devenus des "œuvres bonnes". L'annonce du départ de la "Présence" fait allusion à Ezéchiel... bien postérieur à Isaïe ! Et c'est aussi la fin de la prophétie (après Malachie) qui reçoit son explication.

Qu'est-ce que le "Targum" ?

Comme en témoigne le livre de Néhémie (8,1-8 et surtout les versets 7-8), l'hébreu n'était plus compris du peuple au retour de l'Exil. Dans les liturgies synagogales, la lecture des textes sacrés en hébreu était suivie d'une traduction en araméen, une traduction qui n'était pas littérale mais qui osait des paraphrases explicatives, des développements : c'est le "targum" (d'un verbe qui signifie "traduire"). Il existe des "targums" de tous les textes bibliques en hébreu.

Les targums ne nous sont parvenus que dans des versions fixées au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne. Le Targum d'Isaïe cité nous donne l'interprétation reçue par les rabbins, et cette interprétation peut remonter bien au-delà de l'ère chrétienne et avoir été partagée par JESUS et les premiers chrétiens.

③ "Puis il la donna en fermage à des vigneron, et partit en voyage" (Marc 12,1c).

Littéralement : " Puis Il la confia (remit) à des travailleurs (de la terre) et partit à l'étranger (loin-du-dème)¹⁸.

Ici la parabole de JESUS s'écarte de celle d'Isaïe, qui s'intéressait à la qualité du fruit de la vigne.

La conduite du propriétaire étonne : comment après tant de préparations, d'attentions, peut-il partir ainsi au loin ?

Comme si l'enjeu devenait la mise à l'épreuve de ceux à qui sont remis tous les moyens pour produire un vin de qualité ? L'absence du propriétaire n'en rend que plus responsables ces travailleurs...

Dans le second récit de la création, en Genèse 2,15, le Seigneur DIEU avait pris l'homme et l'avait conduit "dans le jardin d'Eden pour qu'il le 'travaille' et qu'il le 'garde'." Et cet homme ("adam") avait reçu une parole (Genèse 2,16-17) qui était pour lui comme un test, une épreuve : le SEIGNEUR-DIEU pouvait-Il lui faire confiance ?...

④ " 2Le moment venu, il envoya son serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par ceux-ci ce qui lui revenait du produit de la vigne." (Marc 12,2)

Littéralement : "Et il envoie auprès des travailleurs (de la terre), au temps (qui convient), un serviteur afin qu'il reçoive (ou prenne) d'auprès des travailleurs (part) des fruits de la vigne."

Le "temps" (qui convient) ici est celui de la récolte, car :

"la terre a donné son fruit,
DIEU, notre DIEU nous bénit ! (Ps 66,7)"

Et le prophète l'avait annoncé : "La vigne donnera son fruit" (Zacharie 8,12)

Nous trouvons en Isaïe, au deuxième chant du serviteur :

" 8 Parole du SEIGNEUR : Au moment favorable Je t'ai exaucé, au Jour du Salut Je suis venu à ton secours. Je t'ai mis à part, Je t'ai destiné à être l'homme de mon Alliance avec le peuple..."
(Isaïe 49,8 – AELF)

Isaïe sera cité par Saint Paul qui ajoutera :

" 02 Car il est dit dans l'Écriture : 'Au moment favorable Je t'ai exaucé, au Jour du Salut Je suis venu à ton secours'. Or, c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le Jour du Salut."
(2 Corinthiens 6,2)

¹⁸ Nous retrouvons ce verbe en Matthieu 25,14 pour la parabole des talents : "C'est comme un homme partant à l'étranger (loin de là) et en Luc 15,13 au sujet du fils cadet qui rassemble son patrimoine et "part à l'étranger vers une région éloignée..."

"Les temps sont accomplis" ...

Le "temps", JESUS en avait parlé dès le début de sa prédication : "Le temps (grec : kairos) *est accompli et le Royaume de DIEU s'est approché. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !* (Marc 1,15)"

En Saint Jean, plutôt que de "temps", il est question de l'"Heure" :

"Mon Heure n'est pas encore venue. (Jean 2,4)"

"On cherchait à L'arrêter mais personne ne mit la main sur Lui, parce que son Heure n'était pas encore venue (Jean 7,30)"

"L'Heure est venue pour le FILS de l'homme d'être Glorifié (Jean 12,23)"

"PERE, l'Heure est venue : glorifie ton FILS pour que le FILS Te glorifie (Jean 17,1)"

En Saint Jean, l'"Heure" est celle de la Pâque, l'Heure de la Passion et de la Résurrection-Pentecôte.

En Saint Marc, le "temps" se réfère sans doute aux prophéties du Livre de Daniel

"²² Et le temps était arrivé où les saints avaient pris possession de la royauté." (Daniel 7,22 – AELF)

⁴ Quant à toi, Daniel, garde secrètes ces paroles et scelle le Livre jusqu'au temps de la fin. La multitude sera perplexe mais la connaissance augmentera.

⁵ Et moi, Daniel, je regardai, et voici que deux autres hommes se tenaient là, l'un sur une rive du fleuve et l'autre sur l'autre rive.

⁶ On dit à l'homme vêtu de lin qui se trouvait au-dessus des eaux du fleuve : "Quand viendra la fin de ces choses étonnantes ?" ⁷ J'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers le ciel la main droite et la main gauche, et il fit ce serment par Celui-qui-vit-à-jamais : "Ce sera pour une période (grec : kairos), deux périodes et une demi-période ; lorsque la force du peuple saint sera entièrement brisée, toutes ces choses s'achèveront."

⁸ J'entendis mais ne compris pas et je dis : "Monseigneur, quel sera le terme de ces choses ?"

⁹ Il dit : "Va, Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin."

(Daniel 12,4-9 Trad. TOB)

Ces images seront reprises dans le Livre de l'Apocalypse :

" Alors furent données à la Femme, les deux ailes du grand aigle pour s'envoler au désert où elle a sa place pour être nourrie pendant un temps (grec : kairos), deux temps et la moitié d'un temps loin de la présence du serpent (Apocalypse 12,14 – traduction TOB)"

Et ce passage déjà cité p. 10 :

" ¹⁵ Un autre ange sortit du Temple, criant d'une voix puissante à celui qui siégeait sur la nuée : "Prends ta faucille et moissonne, l'heure de la moisson est venue, car elle est mûre, la moisson de la terre."

¹⁶ Alors, celui qui siégeait sur la nuée lança la faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

¹⁷ Puis un autre ange sortit du Temple qui est dans le ciel ; il avait lui aussi une faucille aiguisée.

¹⁸ Un autre ange encore arriva d'auprès de l'autel ; il avait pouvoir sur le feu. Il interpella d'une voix puissante celui qui avait la faucille aiguisée : "Prends ta faucille aiguisée, et vendange les grappes de la vigne de la terre, car les raisins sont mûrs."

¹⁹ L'ange lança la faucille sur la terre, vendangea la vigne de la terre, et jeta le raisin dans le grand pressoir de la colère de DIEU. (Apocalypse 14,15-19 – traduction TOB)"

Mais cette question du "temps" est aussi celle du chapitre 13 de l'Évangile selon saint Marc !

⑤ " ⁰³ Mais les vigneronns se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent sans rien lui donner. ⁰⁴ De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'insultèrent. ⁰⁵ Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres " (Marc 12,3-5).

Littéralement : "Et l'ayant reçu (pris), ils le frappèrent¹⁹, et (le) renvoyèrent (les mains) vide(s). Et de nouveau il envoya auprès d'eux un autre serviteur : celui-là ils le frappèrent à la tête et (le) déshonorèrent. Il envoya un autre : celui-là ils (le) tuèrent. Et beaucoup d'autres : fouettant les uns, tuant les autres..."

Si la parabole de JESUS est prise pour une allégorie, chaque détail doit renvoyer à une équivalence dans l'histoire. Mais si nous cherchons qui pourrait être ce premier serviteur renvoyé les mains vides, l'histoire biblique ne semble pas nous offrir d'histoire identique.

Par contre, nous voyons dans la parabole de JESUS une progression de violence exercée sur les serviteurs :

- ◆ le premier est renvoyé les mains vides, rudoyé mais vivant ;
- ◆ le deuxième est frappé à la tête et "déshonoré" (sans doute à la manière des envoyés de David au roi d'Amnon en 2 Samuel 10) ;
- ◆ Le troisième est tué. Et il est question de beaucoup d'autres serviteurs, frappés ou tués...

Comment ne pas penser aux prophètes dont parle le Livre des Chroniques (voir aussi page 18 et 20 à propos des prophètes envoyés par le SEIGNEUR à son peuple) :

¹⁵ Le SEIGNEUR, DIEU de leurs pères, leur envoya des avertissements opportuns et fréquents par l'intermédiaire de ses messagers, car Il avait pitié de son peuple et de sa propre demeure, ¹⁶ mais ils bafouaient les messagers de DIEU, ils méprisaient ses paroles et ils narguaient ses prophètes, jusqu'à ce que la fureur du SEIGNEUR contre son peuple atteigne un point irrémédiable...

(2 Chroniques 36,15-16 - TOB)

Mais c'est JESUS Lui-même qui revient souvent sur ce thème des prophètes rejetés :

"¹¹ Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de Moi. ¹² Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les Cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés."

(Matthieu 5,11-12 – AELF)

¹⁹ Le verbe 'derein' se trouve plus loin en Marc 13,9 quand JESUS annonce des persécutions aux disciples ; et aussi en Luc 22,63 pour JESUS Lui-même battu (frappé) par les hommes qui L'ont arrêté avant le procès devant le Sanhédrin. Le verbe se retrouvera dans les Actes des Apôtres pour Pierre et Jean que les membres du Conseil font 'fouetter' avant de les relâcher (Actes 5,40) ; pour Paul et Silas arrêtés à Philippes : "les magistrats ordonnèrent de leur arracher leurs vêtements pour leur donner la bastonnade. Après les avoir roués de coups, on les jeta en prison..." Paul dit : "Ils nous ont fait 'flageller' en public sans jugement" (Actes 16,22-23.37). Saint Paul utilise aussi ce verbe en 1 Corinthiens 9,26 ("frapper dans le vide") et 2 Corinthiens 11,20 (...vous supportez...d'être frappés au visage"). Le verbe indique donc le fait d'être frappé sans doute au moyen de bâtons ou d'autres objets contondants.

Vrais et faux prophètes...

Le prophète est celui qui parle [*phète*' du verbe 'parler'] devant (: *pro*) DIEU : celui qui parle en son Nom. Nous pouvons lire le récit de l'éveil d'un charisme prophétique en 1 Samuel **3**, ou la vocation d'Isaïe (Isaïe **6**) ou celle de Jérémie (**1,4-10**).

Dans l'histoire d'Elie, nous rencontrons des "*communautés de prophètes*" aussi bien du côté du SEIGNEUR (1Rois **20,35** ou 2Rois **2,3-5-7.15**) que du côté des divinités étrangères (450 prophètes de Baal, 400 prophètes d'Ashéra "mangeant à la table de Jézabel" selon 1Rois **18,19**).

Tout le problème est de discerner entre vrais et faux prophètes !

Le livre du Deutéronome offre un critère de discernement : "*Si ce que le prophète a dit au Nom du SEIGNEUR ne se produit pas, si cela n'arrive pas, alors ce n'est pas une parole dite par le SEIGNEUR, c'est par présomption que le prophète l'a dite !* (Dt **18,22**) "

La Bible est pleine de ces duels entre vrais et faux prophètes, ces derniers disant souvent des choses plus agréables : ainsi entre le prophète Michée ²⁰ et Cidqiyahou à propos d'une bataille à engager par les rois d'Israël et de Juda contre le roi d'Aram (lire 1Rois **22,1-38**) ou entre Jérémie et Hananya (Lire le Livre de Jérémie, chapitre **28**) et d'autres (Jérémie **29,21-32**). Le Livre de Jérémie comporte de nombreuses mentions des "*serviteurs prophètes*" que le SEIGNEUR a envoyés et qui n'ont pas été écoutés.

²⁵ *Depuis que leurs pères sortirent du pays d'Égypte jusqu'à ce jour. Je n'ai cessé de leur envoyer tous mes serviteurs les prophètes, chaque jour, inlassablement. ²⁶ Mais ils ne m'ont pas écouté ; mais ils n'ont pas tendu l'oreille : ils ont raidi leur nuque, ils ont été plus méchants que leurs pères.* (Jérémie **7,25-26** – TOB)

⁴ *Le SEIGNEUR vous a envoyé tous ses serviteurs les prophètes, inlassablement, sans que vous ayez écouté, sans que vous ayez tendu l'oreille pour écouter.* (Jérémie **25,4** – TOB)

⁴ *Tu leur diras : Ainsi parle le SEIGNEUR : Si vous n'êtes pas attentifs à suivre les directives que je vous propose, ⁵ si vous n'écoutez pas les paroles de mes serviteurs les prophètes que je vous envoie inlassablement - et vous n'écoutez pas -, ⁶ alors je traiterai cette Maison comme j'ai traité Silo et je ferai de cette ville un exemple cité dans les malédictions chez toutes les nations de la terre.* (Jérémie **26,4-6** – TOB)

¹⁹ *...parce qu'ils n'écoutent pas mes paroles-oracle du SEIGNEUR--, alors que je leur ai envoyé inlassablement mes serviteurs, les prophètes. Mais ils n'écoutent pas-oracle du SEIGNEUR.* (Jérémie **29,19**– TOB)

¹⁵ *"Inlassablement, je vous ai envoyé mes serviteurs les prophètes pour vous dire : 'Convertissez-vous chacun de votre mauvaise conduite, oui, améliorez votre manière d'agir, ne courez pas après d'autres dieux pour leur rendre un culte, et vous demeurerez sur le sol que je vous ai donné, à vous et à vos pères !' Mais vous n'avez pas tendu l'oreille, vous ne m'avez pas écouté."* (Jérémie **35,15**– TOB)

⁴ *"Je vous ai envoyé inlassablement tous mes serviteurs les prophètes vous dire : 'Ne commettez pas les choses horribles que je déteste !' ⁵ Ils n'ont ni écouté ni prêté l'oreille pour se convertir de leur méchanceté et ne plus brûler des offrandes à d'autres dieux. ⁶ Ainsi ma fureur, ma colère, s'est déversée et, tel un feu, elle a ravagé les villes de Juda et les ruelles de Jérusalem : elles sont devenues des monceaux de ruines, des lieux désolés -c'est bien la situation actuelle !* (Jérémie **44,4-6** – TOB)

Jérémie est devenu lui-même le type du vrai prophète à la fois reconnu et rejeté. Reconnu car le roi de Juda fait appel à lui, ainsi que les judéens restés au pays après le meurtre du gouverneur nommé par le roi de Babylone ; rejeté car même en ces occasions l'avis de Jérémie ne sera pas suivi (Lire le Livre de Jérémie **37-39** pour les relations entre Jérémie et le roi Sédécias, et **40-44** pour la fin du ministère de Jérémie). C'est pendant l'exil à Babylone que les prophéties de Jérémie ont été méditées et qu'elles ont produit leur fruit.

On peut aussi penser au ministère d'Ezéchiel qui reçoit sa vocation pendant l'exil même à Babylone : "*Fils d'homme, Je t'envoie vers les fils d'Israël, vers des gens révoltés des gens qui se sont révoltés contre Moi, eux et leurs pères jusqu'à aujourd'hui* (Ezéchiel **2,3**)."
Le vrai prophète est donc comme Jérémie, Ezéchiel, "*signe de contradiction, de division*" comme le prophétisera à Marie le vieillard Siméon en accueillant l'Enfant nouveau-né dans le Temple (Luc **2,34**).

²⁰ Prophète contemporain d'Elie, différent de celui dont un livre figure dans la Bible, contemporain d'Isaïe.

Plus polémique encore est le chapitre 23 de l'Évangile selon saint Matthieu :

²⁹ Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, vous décorez les sépulcres des justes, ³⁰ et vous dites : 'Si nous avions vécu à l'époque de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes.' ³¹ Ainsi vous témoignez contre vous-mêmes : vous êtes bien les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes.

³² Eh bien, vous, achevez donc ce que vos pères ont commencé ! ³³ Serpents, engeance de vipères, comment éviteriez-vous le châtimement de la géhenne ?

³⁴ C'est pourquoi, voici que J'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes ; vous tuerez et crucifierez les uns, vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues, vous les poursuivrez de ville en ville ; ³⁵ ainsi retombera sur vous tout le sang des justes qui a été versé sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie ²¹, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. (Matthieu 23,29-35 – AELF)

Il est clair que JESUS s'inscrit dans la lignée des prophètes ; en témoigne encore sa réponse aux pharisiens le mettant en garde contre Hérode : "Mais il me faut poursuivre ma route aujourd'hui et demain et le jour suivant, car il n'est pas possible qu'un prophète périsse hors de Jérusalem ! (Luc 13,33 – TOB)"

⑥ ⁰⁶ *Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier. Il se disait : 'Ils respecteront mon fils.'* " (Marc 12,6)

Littéralement : "Encore un (seul), il avait un fils. Il l'envoya en dernier auprès d'eux disant : "Ils respecteront mon fils !"

Quelle réflexion déraisonnable ! Quel est l'homme à qui il ne reste plus qu'un fils, les serviteurs ayant tous été éliminés, et qui prendrait le risque d'envoyer son fils à des meurtriers ?

Qu'est-ce qui donc est important pour cet homme de la parabole : "récupérer sa part de vigne" ou gagner la confiance des vignerons ?

Comment ne pas penser à une autre parabole déraisonnable elle aussi ?

⁰⁴ "Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

⁰⁵ Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, ⁰⁶ et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" "

(Luc 15,4-6 – AELF)

²¹ En 2 Chroniques 24,20-22 (voir page 20), Zacharie est dit " fils du prêtre Yehoyada ". La mention de Zacharie comme "fils de Barachie" n'a pas d'explication : on recherche le texte (ou la tradition) auquel cette mention fait allusion.

Les prophètes persécutés

La Bible rapporte peu de récits développés d'assassinat de prophète. Il y a celui de Zacharie (auquel JESUS fait allusion en Matthieu 23,35 – voir page 19) :

²⁰ *L'Esprit de DIEU revêtit Zacharie, le fils du prêtre Yehoyada²², qui se tint debout devant le peuple et lui dit : "Ainsi parle DIEU. Pourquoi transgressez-vous les commandements du SEIGNEUR sans aboutir à rien ? Parce que vous avez abandonné le SEIGNEUR, Il vous abandonne."* ²¹ *Ils se ligurèrent alors contre lui et sur l'ordre du roi le lapidèrent sur le parvis du Temple du SEIGNEUR.* ²² *Le roi Joas, oubliant la générosité que lui avait témoignée Yehoyada, père de Zacharie, tua Zacharie son fils, qui en mourant s'écria : "Le SEIGNEUR verra et demandera compte ! "* (2 Chroniques 24,20-22 – Traduction BJ)

Ou encore celui de Uriyyahu, prophète contemporain de Jérémie (Jérémie 26,20-24).

Mais les allusions existent de massacres de prophètes demeurés anonymes. Ainsi Elie dans son dialogue avec DIEU à l'Horeb, alors qu'il a fui la menace de Jézabel :

¹⁴ *Il répondit : "Je suis rempli d'un zèle jaloux pour le SEIGNEUR Sabaot, parce que les Israélites ont abandonné ton Alliance, qu'ils ont abattu tes autels et tué tes prophètes par l'épée"²³. Je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'enlever la vie."* (1 Rois 19,14 – Traduction BJ)

La tradition juive, particulièrement avec la persécution d'Antioche Epiphane (167-164 avant JC), va amplifier ces données, le récit le plus célèbre étant celui du martyr d'Isaïe, scié en deux au temps du roi Manassé.

Le Nouveau Testament se fait l'écho de ces traditions :

³² *Que dire encore ? Le temps me manquerait pour donner des précisions sur Gédéon, Barak, Samson, Jephthé, David, Samuel et les prophètes.* ³³ *Par leur foi, ils ont vaincu des royaumes, pratiqué la justice, obtenu ce que DIEU promettait. Ils ont fermé la gueule des lions,* ³⁴ *éteint la flamme des brasiers, échappé au tranchant de l'épée, retrouvé leurs forces après la maladie, montré du courage à la guerre, mis en fuite des armées étrangères.* ³⁵ *Des femmes ont retrouvé, ressuscités, leurs enfants qui étaient morts. Mais certains autres ont été torturés et n'ont pas accepté leur libération, car ils voulaient obtenir quelque chose de meilleur : la résurrection.*

³⁶ *D'autres ont subi l'épreuve de la moquerie et des coups de fouet, des chaînes et de la prison.* ³⁷ *Ils ont été lapidés, sciés en deux, massacrés à coups d'épée. Ils ont mené une vie errante, vêtus de peaux de moutons ou de toisons de chèvres, manquant de tout, harcelés et maltraités -* ³⁸ *mais en fait, c'était le monde qui n'était pas digne d'eux ! - Ils vivaient çà et là dans les déserts et les montagnes, dans les grottes et les cavernes.*

(Hébreux 11,32-38 – Traduction AELF)

Dans les Actes des Apôtres, le discours d'Etienne y fait allusion :

⁵¹ *Hommes à la tête dure, votre cœur et vos oreilles ne veulent pas connaître l'Alliance : depuis toujours vous résistez à l'ESPRIT SAINT ; vous êtes bien comme vos pères !* ⁵² *Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même fait mourir ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, Celui-là que vous venez de livrer et de mettre à mort.*

(Actes 7,51-52 – Traduction AELF)

²² Lire l'histoire de l'intervention du prêtre Yehoyada qui sauve la dynastie davidique face à Athalie au chapitre 11 du 2^{ème} Livre des Rois.

Le Livre des Chroniques aux chapitres 22, 24 reprend le récit du Livre des Rois, mais le prolonge avec le retournement des élites à la mort de Yehoyada (2Ch 23,15-22).

²³ On trouve une autre allusion à ces massacres en 1 Rois 18,13.

La joie du berger est à la mesure du risque qu'il a pris en laissant les 99 autres sans surveillance ! Mais qui aurait pris le risque ?

Le caractère déraisonnable d'une parabole est voulu par JESUS sans doute pour attiser notre curiosité, notre questionnement : mais de quoi est-il donc question ?

La parabole nous précise qu'il ne reste "qu'un" (unique) non pas "serviteur", mais "fils aimé" : à quoi ces détails peuvent-ils renvoyer dans la Bible ?

1) La mise à l'épreuve d'Abraham :

⁰¹ *Après ces événements, DIEU mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : "Abraham !" Celui-ci répondit : "Me voici !"*

⁰² *DIEU dit : "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que Je t'indiquerai."*

(Genèse 22, 1-2 - AELF)

2) La préférence de Jacob pour Joseph :

⁰³ *Jacob aimait Joseph plus que tous ses frères, parce qu'il lui était un fils de sa vieillesse, et il lui fit faire une tunique de grand prix.*

(Genèse 37, 3 - TOB)

3) Jephté fait le vœu d'offrir (en holocauste) au SEIGNEUR le premier 'qui sortira de sa maison à son retour s'il est vainqueur des Ammonites' :

³⁴ *Lorsque Jephté revint à Mispa, à sa maison, voici que sa fille sortit à sa rencontre au son des tambourins et des danses. Celle-ci était pour lui l'unique ²⁴ aimée ; et il n'avait pas, excepté elle, de fils ou fille..."*

(Juges 11,34 – traduction d'après le texte grec de la Septante)

4) Dans le Cantique des Cantiques, l'épouse est appelée :

⁰⁹ *Unique (une) est ma colombe, ma parfaite, unique (une) pour sa mère, merveille pour qui l'a mise au monde.*

(Cantique 6,9a – AELF)

Les rapprochements les plus significatifs concernent la mise à l'épreuve d'Abraham et la fille de Jephté.

Dans les deux cas, nous retrouvons dans le texte hébreu le même adjectif "yerid" (seul, unique) avec la mention supplémentaire pour la fille de Jephté d'"aimée" dans le manuscrit grec A (Septante version Alfred Rahlfs, 9^{ème} édition).

²⁴ "monogènes" : "unique-engendrée"

La vigne de Naboth

⁰¹ Naboth, de la ville d'Israël, possédait une vigne à côté du palais d'Acab, roi de Samarie.

⁰² Acab dit un jour à Naboth : "Cède-moi ta vigne ; elle me servira de jardin potager, car elle est juste à côté de ma maison ; je te donnerai en échange une vigne meilleure, ou, si tu préfères, je te donnerai l'argent qu'elle vaut." ⁰³ Naboth répondit à Acab : "Que le SEIGNEUR me préserve de te céder l'héritage de mes pères !"

⁰⁴ Acab retourna chez lui sombre et irrité, parce que Naboth lui avait dit : "Je ne te céderai pas l'héritage de mes pères." Il se coucha sur son lit, tourna son visage vers le mur, et refusa de manger. ⁰⁵ Sa femme Jézabel vint lui dire : "Pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? Pourquoi ne veux-tu pas manger ?" ⁰⁶ Il répondit : "J'ai parlé à Naboth d'Israël. Je lui ai dit : 'Cède-moi ta vigne pour de l'argent, ou, si tu préfères, pour une autre vigne en échange.' Mais il a répondu : 'Je ne te céderai pas ma vigne !'"

⁰⁷ Alors sa femme Jézabel lui dit : "Est-ce que tu es le roi d'Israël, oui ou non ? Lève-toi, mange, et retrouve ta bonne humeur : moi, je vais te donner la vigne de Naboth." ⁰⁸ Elle écrivit des lettres au nom d'Acab, elle les scella du sceau royal, et elle les adressa aux anciens et aux notables de la ville où habitait Naboth.

⁰⁹ Elle avait écrit dans ces lettres : "Proclamez un jeûne, faites comparaître Naboth devant le peuple.

¹⁰ Placez en face de lui deux individus sans scrupules, qui témoigneront contre lui : 'Tu as maudit DIEU et le roi !' Ensuite, faites-le sortir de la ville, lapidez-le, et qu'il meure !"

¹¹ Les anciens et les notables qui habitaient la ville de Naboth firent ce que Jézabel avait ordonné dans ses lettres. ¹² Ils proclamèrent un jeûne et firent comparaître Naboth devant le peuple.

¹³ Alors arrivèrent les deux individus qui se placèrent en face de lui et portèrent contre lui ce témoignage : "Naboth a maudit DIEU et le roi." On fit sortir Naboth de la ville, on le lapida, et il mourut.

¹⁴ Puis on envoya dire à Jézabel : "Naboth a été lapidé et il est mort." ¹⁵ Lorsque Jézabel en fut informée, elle dit à Acab : "Va, prends possession de la vigne de ce Naboth qui a refusé de la céder pour de l'argent, car il n'y a plus de Naboth : il est mort."

¹⁶ Quand Acab apprit que Naboth était mort, il se rendit à la vigne de Naboth et en prit possession.

(1 Rois 21, 1-16 - Traduction AELF)

L'histoire de Naboth fait partie de ce qu'on appelle "le cycle d'Elie", intégré aux Livres des Rois (1 Rois **17-22**, et 2 Rois **1-2** qui commence le "cycle d'Elisée", disciple et successeur d'Elie.

L'activité d'Elie concerne le Royaume du Nord (la capitale n'est plus Tirça, mais Samarie), au temps du roi Achab qui avait épousé une princesse sidonienne, Jézabel, laquelle introduit le culte de "Baal". Elie sera le champion de l'Alliance du SEIGNEUR face à l'apostasie généralisée... Il ira se ressourcer (1 Rois **19**) à la "Montagne de DIEU, l'Horeb", là où avait séjourné Moïse et où s'était conclue l'Alliance fondatrice.

Il sera aussi le champion des pauvres comme en témoigne l'histoire de Naboth.

Les différents épisodes de son ministère prophétique, les circonstances de sa disparition, frapperont l'imagination des générations qui suivront.

Voici le portrait qu'en donne le Livre du Siracide, 2 siècles avant Jésus-Christ :

"1 Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche.

2 Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre.

3 Par la parole du SEIGNEUR, il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu.

4 Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ?

5 Toi qui as réveillé un mort et, par la parole du Très-Haut, l'as fait revenir du séjour des morts ;

6 toi qui as précipité des rois vers leur perte, et jeté à bas de leur lit de glorieux personnages ;

7 toi qui as entendu au Sinaï des reproches, au mont Horeb des décrets de châtement ;

8 toi qui as donné l'onction à des rois pour exercer la vengeance, et à des prophètes pour prendre ta succession ;

9 toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ;

10 toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit, afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob..."

7 *"¹⁷ Mais ces vigneron-là se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : allons-y ! Tuons-le, et l'héritage va être à nous !' (Marc 12,7)*

Littéralement : "Mais ceux-là, les vigneron, se disent les uns aux autres que celui-ci est l'héritier. Venez, que nous le tuions et à nous sera l'héritage !"

1) La "vigne" est devenue "l'héritage", ce qui renvoie clairement au Temple : "Tu les amènes, Tu les plantes sur la montagne, ton héritage, le lieu que Tu as fait, SEIGNEUR, pour l'habiter, le sanctuaire, SEIGNEUR, fondé par tes mains" (Exode 15,17 –Trad. AELF).

2) Ces vigneron vont jusqu'au bout de la logique qui les a faits maltraiter les serviteurs jusqu'à les tuer : ils veulent garder les fruits de la vigne pour eux, et cette vigne (l'héritage) sera même sans propriétaire, s'ils éliminent l'héritier légitime. Les vigneron ne veulent donc rien d'autre que s'approprier la vigne.

3) Un passage de la Bible auquel la parabole renvoie est le meurtre de Naboth (récit en page 22) :

- Naboth ne possède qu'une vigne, et cette vigne est pour lui "l'héritage" qu'il tient de ses pères, d'où son refus de la céder (verset 3)

- Jézabel invite Acab à "hériter" (texte grec) de la vigne de Naboth, "*lui qui ne l'avait pas donné contre argent*".

La remarque des vigneron de la parabole, qui paraît folle – comment des meurtriers pourraient-ils hériter ? – se comprend mieux avec cette référence à l'histoire de Naboth dont l'héritage est effectivement passé à Acab...

4) Clairement la parabole renvoie aussi à l'histoire de Joseph :

³ *Israël préférait Joseph à tous ses frères car il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui fit une tunique princière ⁴ et ses frères virent qu'il le préférait à eux tous ; ils le prirent en haine et ne pouvaient plus lui parler amicalement.*

...

¹⁸ *Ils le virent de loin. Avant qu'il ne fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir.*

¹⁹ *Ils se dirent l'un à l'autre : "Voici venir l'homme aux songes.*

²⁰ *C'est le moment ! Allez ! Tuons-le et jetons-le dans des fosses. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré et nous verrons ce qu'il advient de ses songes !"*

(Genèse 37, 3-4 ; 18-20 – Traduction TOB)

Evidemment, ce renvoi à l'histoire de Joseph pris en haine par ses frères ne s'arrête pas à l'épisode de ce complot, mais c'est toute l'histoire de Joseph ²⁵ qui est ainsi amené par JESUS... (voir l'histoire de Joseph p.24).

²⁵ Genèse 37 ; 39 – 50

L'histoire de Joseph...

L'histoire de Joseph occupe les 14 derniers chapitres de Livre de la Genèse, soit un peu plus du quart de ce Livre ! Autre étonnement : le chapitre 38 paraît hors-sujet avec le récit des relations de Juda, frère de Joseph, et de Tamar, sa belle-fille ; mais une analyse plus attentive montre la cohérence de l'ensemble ²⁶.

Joseph, né de Rachel jusqu'alors stérile (Genèse 30, 22-24), est le fils préféré de Jacob : "*Israël préférait Joseph à tous ses frères car il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui fit une tunique princière et ses frères virent qu'il le préférait à eux tous ; ils le prirent en haine et ne pouvaient plus lui parler amicalement* (Genèse 37,3-4 TOB)".

Joseph reçoit deux songes qu'il raconte naïvement à ses frères et à son père, des songes propres à attiser la jalousie de ses frères... Un jour, Jacob envoie Joseph rejoindre ses frères qui faisaient paître le troupeau : "*Ils le virent de loin. Avant qu'il ne fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre : 'Voici venir l'homme aux songes. C'est le moment ! Allez ! Tuons-le et jetons-le dans des fosses. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré et nous verrons ce qu'il advient de ses songes !'*" (Genèse 37,18-20 TOB)"

Les interventions, séparées, de Roubène (l'aîné) et de Juda vont aboutir à sauver Joseph de la mort, mais au prix de sa vente comme esclave pour 20 sicles d'argent à des madianites qui l'emmènent en Egypte (37,18-20).

En Egypte, Joseph gagne la confiance de son maître Putiphar, qui lui confie tous ses biens. Mais la femme de Putiphar convoite Joseph et, devant son refus, le calomnie : Joseph est mis en prison (chapitre 39), c'est pour lui la 2^{ème} expérience de trahison...

En prison, Joseph obtient la confiance du gardien qui lui confie deux prisonniers de haut rang tombés en disgrâce. Ces prisonniers racontent chacun un rêve à Joseph qui va les interpréter avec justesse et prédire le retour en grâce de l'un des prisonniers (chapitre 40).

Deux ans plus tard, c'est Pharaon qui fait des rêves dont personne ne peut donner l'interprétation. C'est Joseph, tiré de sa prison, qui va pouvoir sur la base de ces rêves annoncer de la part de DIEU sept années d'abondance et sept années de famine dans le pays. Joseph se voit alors choisi par Pharaon pour préparer l'Egypte à ce défi (chapitre 41).

L'Egypte devient, sous l'autorité de Joseph, capable de subvenir aux besoins des égyptiens pendant les années de famine ; des populations étrangères en viennent aussi à s'adresser à Joseph.

Jacob, de Canaan, envoie ses fils chercher du blé en Egypte et Joseph va reconnaître ses frères qui ne le reconnaissent pas mais se prosternent devant lui... Joseph va user à leur égard d'une pédagogie éprouvante, et ce n'est qu'au terme de leur second voyage en Egypte qu'il va se faire reconnaître de ses frères qui auront eu le temps de relire leur histoire et de s'en repentir (chapitre 42-45) ...

Joseph tire admirablement la leçon de ces épreuves : "*Joseph dit à ses frères : 'Venez près de moi.' Ils s'approchèrent. 'Je suis Joseph votre frère, dit-il, moi que vous avez vendu en Égypte. Mais ne vous affligez pas maintenant et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu ici, car c'est DIEU qui m'y a envoyé avant vous pour vous conserver la vie. C'est en effet la seconde année que la famine sévit au cœur du pays et, pendant cinq ans encore, il n'y aura ni labours ni moissons. DIEU m'a envoyé devant vous pour vous constituer des réserves de nourriture dans le pays, vous permettre de vivre et à beaucoup d'entre vous d'en réchapper. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais DIEU. Il m'a promu Père du Pharaon, maître de toute sa maison et régent de tout le pays d'Égypte.*" (Genèse 45,4-8 TOB)"

Plus tard, à la mort de Jacob, Joseph redit à ses frères qui s'inquiètent : "*Joseph leur répondit : 'Ne craignez point. Suis-je en effet à la place de DIEU ? Vous avez voulu me faire du mal, DIEU a voulu en faire du bien : conserver la vie à un peuple nombreux comme cela se réalise aujourd'hui.'*" (Genèse 50,19-20 TOB)"

A chacun de transposer l'histoire de Joseph à JESUS... à la manière de saint Paul émerveillé devant l'action de DIEU (voir Romains 8,28 et 11,33-36, mais c'est tout le chapitre 11 qu'il convient de lire...) !

²⁶ Cf André WENIN "L'histoire de Joseph" Cahier Evangile n° 130 CERF)

5) Mais n'oublions pas non plus le récit du péché des origines (Genèse 3,1-7) !

Là aussi la proposition faite par le serpent est déraisonnable : "*vous serez comme des dieux...*" Et pourtant, l'homme et la femme vont tomber dans le panneau ! Le désir d'appropriation aveugle l'homme et va l'introduire dans un cycle de violence toujours renouvelée...

⑧ ⁰⁸ *Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.*" (Marc 12,8)

Littéralement : "*L'ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne*".

Le propriétaire avait envoyé un serviteur pour "*prendre*"²⁷ sa part des fruits de la vigne mais les vigneronns avaient "*pris*" le serviteur et frappé ; de même, ils "*prennent*" le fils aimé et le tuent...

Ce que les frères de Joseph avaient décidé de faire "*Venez, tuons-le !*", mais à quoi ils avaient finalement renoncé pour le vendre à des marchands, ce que Jézabel a fait faire pour Naboth (mais il y a eu mort par "*lapidation*"), les vigneronns le font.

Le fils est tué, est jeté "*hors de la vigne*" comme Naboth avait été conduit hors de la ville.

⑨ ^{9a} *Que fera le maître de la vigne ?* " (Marc 12,9a)

Littéralement : "*Que fera le seigneur (kurios) de la vigne ?*"

1) Le propriétaire de la vigne "*était parti en voyage*". Il avait envoyé des serviteurs et jusqu'à son fils : mais pour les vigneronns ce propriétaire parti au loin n'était-il pas comme mort ? Et une fois le fils tué, les vigneronns pourraient s'emparer de l'héritage !

2) Or ce propriétaire absent, jusqu'ici sans réaction appropriée à la violence des vigneronns, voilà que le récit de la parabole maintenant le nomme "*Seigneur*" : de qui s'agit-il donc ?

Comment ne pas penser au SEIGNEUR du psaume 79 (page 6) ?

^{9b} *Il viendra, fera périr les vigneronns, et donnera la vigne à d'autres.* (Marc 12,9b)

1) En saint Matthieu, la réponse est mise dans la bouche de ses interlocuteurs²⁸. Ici, en saint Marc, JESUS donne Lui-même la réponse à la question qu'Il vient de poser : c'est vraiment Lui qui conduit l'entretien²⁹.

²⁷ C'est ce même verbe "*prendre... recevoir*" qui est utilisé pour l'eucharistie : "*Prenez, ceci est mon Corps* (Marc 14,22)" et pour le Don de l'ESPRIT-SAINT : "*Recevez (= prenez) l'ESPRIT SAINT* (Jean 20,22)".

²⁸ Matthieu 21,41 : "*On lui répond : 'Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneronns, qui lui en remettront le produit (les fruits) en temps voulu.'*"

²⁹ Renvoie-t-Il à la prophétie de Jérémie 26,6 (page 18) ?

Psaume 117

- ⁰¹ Rendez grâce au SEIGNEUR : Il est bon ! Éternel est son Amour !
⁰² Oui, que le dise Israël : Éternel est son Amour !
⁰³ Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son Amour !
⁰⁴ Qu'ils le disent, ceux qui craignent le SEIGNEUR : Éternel est son Amour !
⁰⁵ Dans mon angoisse j'ai crié vers le SEIGNEUR, et lui m'a exaucé, mis au large.
⁰⁶ Le SEIGNEUR est pour moi, je ne crains pas ; que pourrait un homme contre moi ?
⁰⁷ Le SEIGNEUR est avec moi pour me défendre, et moi, je braverai mes ennemis.
⁰⁸ Mieux vaut s'appuyer sur le SEIGNEUR que de compter sur les hommes ;
⁰⁹ mieux vaut s'appuyer sur le SEIGNEUR que de compter sur les puissants !
¹⁰ Toutes les nations m'ont encerclé : au Nom du SEIGNEUR, je les détruis !
¹¹ Elles m'ont cerné, encerclé : au Nom du SEIGNEUR, je les détruis !
¹² Elles m'ont cerné comme des guêpes (ce n'était qu'un feu de ronces) :
au Nom du SEIGNEUR, je les détruis !
¹³ On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le SEIGNEUR m'a défendu.
¹⁴ Ma force et mon chant, c'est le SEIGNEUR ; Il est pour moi le Salut.
¹⁵ Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes : "Le bras du SEIGNEUR est fort,
¹⁶ le bras du SEIGNEUR se lève, le bras du SEIGNEUR est fort ! "
¹⁷ **Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du SEIGNEUR :**
¹⁸ Il m'a frappé, le SEIGNEUR, Il m'a frappé, mais sans me livrer à la mort.
¹⁹ Ouvrez-moi les portes de justice : j'entrerai, je rendrai grâce au SEIGNEUR.
²⁰ "C'est ici la porte du SEIGNEUR : qu'ils entrent, les justes ! "
²¹ Je Te rends grâce car Tu m'as exaucé : Tu es pour moi le Salut.
²² **La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :**
²³ **c'est là l'Œuvre du SEIGNEUR, la merveille devant nos yeux.**
²⁴ Voici le Jour que fit le SEIGNEUR, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
²⁵ Donne, SEIGNEUR, **donne le Salut !** Donne, SEIGNEUR, donne la Victoire !
²⁶ **Béni soit au Nom du SEIGNEUR Celui qui vient !**
De la maison du SEIGNEUR, nous vous bénissons !
²⁷ DIEU, le SEIGNEUR, nous illumine.
Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel.
²⁸ Tu es mon DIEU, je Te rends grâce, mon DIEU, je T'exalte !
²⁹ Rendez grâce au SEIGNEUR : Il est bon ! Éternel est son Amour !

Traduction AELF

Ce psaume 117 est cité lors de l'entrée de JESUS à Jérusalem et au Temple par ceux qui l'ont acclamé (Marc 11,1-11 ; ce chapitre précède juste celui que nous étudions) :

◆ Il est cité implicitement dans le fait d'étendre des "*feuillages coupés*" et de former un cortège (Marc 11,8-9a et Ps 117,27b)

◆ Il est cité explicitement dans l'acclamation : "*Béni soit Celui qui vient au Nom du SEIGNEUR !*" (Marc 11,9b et Ps 117,26)

◆ Il est cité aussi dans l'acclamation "*Hosanna*" qui transcrit le verbe hébreu "*Sauve donc !*" (Psaume 117,25a et Marc 11,10b)

◆ En Marc 11, "*Celui qui vient au Nom du SEIGNEUR*" est aussi reconnu comme "*le fils de David*" : "*Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux !*" (Marc 11,10)"

N'est-ce pas l'humour de JESUS, en Marc 12,10 que de renvoyer ses interlocuteurs qui contestent son "autorité", à ce psaume auquel renvoyait les acclamations d'une foule méprisée par eux comme ne connaissant pas la Loi ³⁰ ?

³⁰ "*Quant à cette foule qui ne sait rien de la Loi, ce sont des maudits !* (Jean 7,49)"

2) "Il viendra..." : que ne l'a-t-il pas fait avant ? N'aurait-il pas ainsi épargné la vie de son fils et celle de ses serviteurs ?

Le récit met en valeur cette longue patience du SEIGNEUR de la vigne à l'égard de ceux à qui il avait d'abord confié la vigne. Il a été jusqu'au bout de cette patience, mais les vigneron ne l'ont pas reconnue et la sanction est alors inéluctable.

3) "fera périr..." : le verbe traduit par "faire périr" se traduit aussi par "perdre" ; dans la tradition chrétienne, c'est le verbe de la "damnation". Ainsi dans le psaume 1, nous trouvons cette opposition entre le premier et le dernier verset :

¹ Heureux l'homme (viril) qui n'est pas allé au conseil des impies,
et ne s'est pas tenu au chemin des pécheurs (...)
⁶ Car le SEIGNEUR connaît le chemin des justes
et le chemin des impies damne(ra)

4) "Il donnera la vigne à d'autres" : c'est à la finale du Cantique des Cantiques que cette expression peut faire penser ...

" Salomon avait une vigne à Béelamon : il a donné la vigne à ceux qui la gardent, chacun rendra de ses fruits mille sicles d'argent. Ma vigne à moi, elle est devant mes yeux... Que Salomon en ait mille sicles, que ceux qui la gardent en aient deux cent... (Cantique 8, 11-12 – Traduction de la LXX par GIGUET)

9¹⁰ ***N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ? 'La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire...' (Marc 12,10)***

Littéralement : *Vous n'avez donc pas lu cette Écriture ? 'La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs, c'est elle qu'est devenue pierre d'angle...'*

1) L'Écriture citée est le psaume 117,22-23 d'après la traduction de la Septante. C'est tout le psaume qui est bien sûr à relire et qui éclaire la citation qu'en fait JESUS (voir page 26).

◆ "La pierre d'angle" est une image utilisée en Isaïe : "Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU : 'Moi, dans Sion, Je pose une Pierre , une pierre à toute épreuve, choisie pour être une pierre d'angle , une véritable pierre de fondement ' (28,16 Trad. AELF)".

Cette pierre est qualifiée de *pierre d'angle* et de *pierre de fondement* : l'accent est mis sur la solidité de cette pierre sur laquelle il est possible de s'appuyer. ³¹

³¹ En Isaïe, le thème de la " pierre de fondement " est à associer (comme il est fait en 1 Pierre 2,6-8) à celui de la " pierre qui fait tomber " : "C'est le SEIGNEUR de l'univers que vous tiendrez pour Saint ; c'est Lui que vous craindrez, Lui que vous redouterez. Il deviendra un Lieu Saint, qui sera une pierre d'achoppement, un roc faisant trébucher les deux maisons d'Israël, piège et filet pour l'habitant de Jérusalem. Beaucoup trébucheront, ils tomberont, se briseront, piégés et capturés (Isaïe 8,13-15)".

C'est aussi le thème de la vision de la succession des royaumes en Daniel 2 : voir suite de la note ³¹ en bas de la page 29.

JESUS, la Pierre angulaire

¹⁴ C'est Lui, le CHRIST, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, Il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifiée, Il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, ¹⁵ en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en Lui un seul Homme nouveau.

¹⁶ Les uns comme les autres, réunis en un seul Corps, Il voulait les réconcilier avec DIEU par la croix : en sa personne (= corps), Il a tué la haine.

¹⁷ Il est venu annoncer la Bonne Nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches.

¹⁸ Par Lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du PERE, dans un seul ESPRIT.

¹⁹ Et donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de DIEU, ²⁰ car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; **et la pierre angulaire c'est le CHRIST JESUS Lui-même.**

²¹ En Lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un Temple saint dans le SEIGNEUR.

²² En Lui, vous êtes, vous aussi, des éléments de la construction pour devenir par l'ESPRIT SAINT la demeure de DIEU.

(Ephésiens 2, 14-22 – traduction AELF)

A chacun d'accueillir les multiples harmoniques de cette méditation de saint Paul avec ce que nous dit JESUS de Lui-même dans la parabole des vigneronniers homicides et son renvoi au Psaume 117,22...

Nous pouvons faire le même exercice avec un autre passage de saint Paul dans la Lettre aux Colossiens :

¹² Vous rendrez grâce à DIEU le PERE, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la Lumière.

¹³ Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, Il nous a placés dans le Royaume de son FILS Bien-Aimé :

¹⁴ en Lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

¹⁵ Il est l'Image du DIEU Invisible, le Premier-Né, avant toute créature :

¹⁶ en Lui, tout fut créé, dans le Ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par Lui et pour Lui.

¹⁷ Il est avant toute chose, et tout subsiste en Lui.

¹⁸ Il est aussi la Tête du Corps, la Tête de l'Église : c'est Lui le Commencement, le Premier-Né d'entre les morts, afin qu'Il ait en tout la Primauté.

¹⁹ Car DIEU a jugé bon qu'habite en Lui toute Plénitude

²⁰ et que tout, par le CHRIST, Lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le Sang de sa Croix, la Paix pour tous les êtres sur la terre et dans le Ciel.

(Colossiens 1,12-20 – traduction AELF)

Quel est le mystère, l'identité profonde de JESUS ?

JESUS ne pouvait parler de Lui-même à ses disciples, à la foule, à ses adversaires, que de manière indirecte : seul le déploiement de sa Résurrection, cet événement unique, divin, donne un contenu nouveau aux espérances messianiques...

Tout l'effort de réflexion d'un Paul, d'un Jean, va être de se réapproprier le langage de la tradition reçue de leur peuple, celui de l'Alliance, à la lumière de cet événement formidable de la Passion et Résurrection de JESUS, Messie crucifié, rejeté et pourtant choisi par DIEU !

◆ "La pierre d'angle" d'abord rejetée des bâtisseurs ne fait-elle pas penser, entre autres, à Joseph, le fils préféré de son père, mais méprisé, rejeté par ses frères ? Il est devenu celui par qui le salut avait été donné à toute sa famille et Joseph l'avait bien compris, lui qui rendait grâce à DIEU, car cela était l'Œuvre de DIEU (voir page 24, le récit de Joseph) ?

◆ Elle peut faire penser aussi à David choisi par DIEU qui "ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le SEIGNEUR regarde le cœur" (1 Samuel 16,7) : le prophète Samuel avait dû envoyer chercher le petit dernier qui gardait le troupeau...

David restera comme le roi idéal qui aura réussi à unifier l'ensemble des tribus d'Israël :

" ¹ Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : 'Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. ² Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le SEIGNEUR t'a dit : Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' ³ Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le SEIGNEUR. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël. ⁴ Il avait trente ans quand il devint roi, et il régna quarante ans : ⁵ à Hébron il régna sur Juda pendant sept ans et demi ; et à Jérusalem il régna trente-trois ans, à la fois sur Israël et sur Juda (2 Samuel 5, 1-5)."

◆ La figure de la "pierre d'angle" peut évoquer aussi le "serviteur souffrant" d'Isaïe 53 :

" ³ Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. ⁴ En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par DIEU, humilié. ⁵ Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris (...)

⁸ Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple... ¹⁰ Broyé par la souffrance, il a plu au SEIGNEUR. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au SEIGNEUR réussira ... (Isaïe 53,3...10)" ³²

Suite de la note ³¹ : "... soudain une pierre se détacha d'une montagne, sans qu'on y ait touché ; elle vint frapper les pieds de fer et d'argile de la statue et les pulvérisa. Quant à la pierre qui avait frappé la statue, elle devint un énorme rocher qui remplit toute la terre... le DIEU du ciel suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la Royauté ne passera pas à un autre peuple. Ce dernier Royaume pulvérisera et anéantira tous les autres, mais Lui-même subsistera à jamais... (Daniel 2, 34...35.44)".

Une légende rapportée par Robert ARON rapporte qu' "au Temple de Jérusalem, dans l'intérieur du Saint des saints, il était une pierre, dite 'pierre de fondement', qui était haute de trois doigts. C'est là qu'au temps du premier Temple, l'Arche sainte était déposée et qu'à l'époque où naquit Jésus, le grand-prêtre, le jour du Grand Pardon, de Kippour, plaçait l'encens des sacrifices. Dans l'imagination des talmudistes, cette pierre, la pierre par excellence, prenant une valeur figurée, déborde de son emploi réel, pour devenir le fondement de la terre entière" (dans 'Ainsi priait JESUS enfant' – Grasset - page 30).

³² Quel est ce mystérieux "serviteur" : un messie-prophète ? Un messie-roi ? Le peuple lui-même en exil ? En tout cas, combien JESUS S'est reconnu et a reconnu sa mission dans cette prophétie : "Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude (Marc 10,45 Trad. AELF)." Ce texte d'Isaïe est cité explicitement en Actes 8, 26-35 ; en 1 Pierre 2,21-24.

Le "FILS"...et le "NOM"...

Nous ne savons pas très bien qui est l'auteur de la Lettre aux Hébreux ³³, mais l'introduction de cette Lettre reprend admirablement les données de la parabole et de l'enseignement implicite de JESUS :

¹ *Souvent, dans le passé, DIEU a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ;* ² *mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, Il nous a parlé par ce FILS qu'Il a établi héritier de toutes choses et par qui Il a créé les mondes.*

³ *Reflète resplendissant de la Gloire du PERE, expression parfaite de son Etre, ce FILS, qui porte toutes choses par sa Parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, S'est assis à la Droite de la Majesté Divine au plus haut des Cieux ;* ⁴ *et Il est placé bien au-dessus des anges, car Il possède par héritage un NOM bien plus grand que les leurs.*

(Lettre aux Hébreux 1,1-4 Trad. AELF)

Le "NOM" dont il est question au verset 4 est bien sûr le "NOM" imprononçable révélé à Moïse (voir chapitre II, page 17-18.20). Comment ne pas penser à la Lettre aux Philippiens, de saint Paul lui-même :

⁵ *Ayez en vous les dispositions qui sont dans le CHRIST JESUS : le CHRIST JESUS,*

⁶ *ayant la condition de DIEU, ne retint pas jalousement le rang qui L'égalait à DIEU.*

⁷ *Mais Il S'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect,*

⁸ *Il S'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*

⁹ *C'est pourquoi DIEU L'a exalté : Il L'a doté du NOM qui est au-dessus de tout nom,*

¹⁰ *afin qu'au Nom de JESUS tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,*

¹¹ *et que toute langue proclame : 'JESUS CHRIST est SEIGNEUR' à la gloire de DIEU le PERE."*

(Philippiens 2,5-11 Trad. AELF)

Saint Paul cite Isaïe 45, et c'est tout ce chapitre qui est à lire et relire comme l'affirmation renouvelée de la souveraineté du SEIGNEUR de l'Alliance : Il EST le DIEU Créateur et Il EST le DIEU d'Israël ! Son peuple en exil à Babylone n'est pas oublié :

¹¹ *Ainsi parle le SEIGNEUR, le Saint d'Israël, Celui qui l'a façonné : 'Allez-vous M'interroger sur l'avenir de mes fils et Me donner des ordres pour l'œuvre de mes Mains ? (...)*

¹⁸ *Ainsi parle le SEIGNEUR, le Créateur des cieux, Lui, le DIEU qui fit la terre et la façonna, lui qui l'affermi, qui l'a créée, non pas comme un lieu vide, mais qui l'a façonnée pour être habitée : 'JE SUIS le SEIGNEUR : il n'en est pas d'autre !* ¹⁹ *Quand J'ai parlé, Je ne Me cachais pas quelque part dans l'obscurité de la terre ; Je n'ai pas dit aux descendants de Jacob : Cherchez-Moi dans le vide ! JE SUIS le SEIGNEUR qui profère la justice, qui proclame ce qui est droit !* ²² *Tournez-vous vers Moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre ! Oui, JE SUIS DIEU : il n'en est pas d'autre !*

²³ *Je le jure par Moi-même ! De ma Bouche sort la Justice, la Parole irrévocable. Devant Moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment :* ²⁴ *Par le SEIGNEUR seulement – dira-t-elle de Moi – la justice et la force !'*

Jusqu'à Lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre Lui. ²⁵ *Elle obtiendra, par le SEIGNEUR, justice et louange, toute la descendance d'Israël."*

C'est avec toute la force de la prophétie d'Isaïe que saint Paul proclame : "'JESUS CHRIST est SEIGNEUR !'"

³³ Les derniers versets (13, 22-25) de la Lettre pourraient bien être de saint Paul qui invite à recevoir "à supporter cette parole d'exhortation", écrite par un de ses collaborateurs : Silas ? Apollos ? ...

◆ La "pierre d'angle" en hébreu se dit "rosh pinnah", ce qui se peut se traduire aussi par "tête d'angle". Les images de "pierre" et de "tête" se rejoignent donc : nous pouvons facilement comprendre que la "pierre" est une figure du "Messie", de celui que DIEU choisit pour bénir tout le peuple avec lui.

Paul et Jean vont avoir recours à cette image de la "Tête" pour parler du Mystère du CHRIST :

❖ Dans la Lettre aux Colossiens (page 28), saint Paul dit du CHRIST qu' "**Il est la Tête du Corps, de l'Eglise...** **C'est Lui le Commencement**³⁴... (Colossiens 1,18)".

❖ Mais c'est dans la Lettre aux Ephésiens que saint Paul "résume" en un raccourci extraordinaire l'histoire du Salut : " ⁴ Il nous a choisis, dans le CHRIST, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui, dans l'amour... ⁵ Il nous a prédestinés à être, pour Lui, des fils adoptifs par JESUS, le CHRIST. Ainsi l'a voulu sa Bonté, ⁶ à la louange de gloire de sa Grâce, la Grâce qu'Il nous donne dans le FILS Bien-Aimé... ⁹ Il nous dévoile ainsi le Mystère de sa Volonté, selon que sa Bonté l'avait prévu dans le CHRIST : ¹⁰ pour mener les temps à leur plénitude, **récapituler toutes choses dans le CHRIST**, celles du Ciel et celles de la terre (Ephésiens 1,4...10 Trad. AELF)"

❖ De même, saint Jean commence son Evangile : " ¹ **AU COMMENCEMENT** était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU. ² Il était au commencement auprès de DIEU (Jean 1,1-2 Trad. AELF)".

"Bereshit" ...

C'est le premier mot de la Bible (Genèse 1,1), traduit généralement par "Au commencement", et tout aussi généralement compris "Il était une fois..."

Ce mot est composé de la préposition "be" : en, dans, par... et du mot "reshit", une variante de "rosh". CHOURAKI ³⁵ traduit ainsi ce mot : " **ENTÊTE**".

❖ La Septante le traduisait : "**En arkè**". Le prologue de l'Evangile selon saint Jean reprend ce choix.

❖ Mais d'autres versions grecques ont préféré à "arkè" le mot "kephalaion" ("kephalè" = "tête"), ce qui est le choix de saint Paul en Ephésiens 1,10 : "... **récapituler** toutes choses dans le CHRIST..."

Selon saint Jean et saint Paul, le premier verset de la Bible pourrait donc se traduire : "**En CHRIST** DIEU créa le ciel et la terre..."

³⁴ Traduit le mot grec "arkè". Voir encadré page 31.

³⁵ André CHOURAKI est l'auteur d'une traduction littérale de la Bible d'après l'original hébreu.

La révélation du "FILS" en saint Jean

Nous n'avons encore rien cité de saint Jean, mais combien le Prologue de son Evangile (Jean 1,1-18) est une méditation sur le Mystère de JESUS :

- Défini comme "VERBE" (ou "PAROLE") de DIEU au tout début³⁶, et comme "FILS" à la fin³⁷, "FILS" seul capable de révéler le PERE !
- Il préside à toute la création : " *C'est par Lui que tout est venu à l'existence*" (verset 3).
- Nous trouvons au verset 11 le thème du rejet : "*Il est venu chez Lui, et les siens (le peuple juif) ne L'ont pas reçu*".
- Au cœur du Prologue, le verset 12 : "*Mais à tous ceux qui L'ont reçu (juifs ou païens), Il a donné de pouvoir devenir enfants de DIEU, eux qui croient en son NOM*".
- Le verset 14 évoque le déploiement de la Résurrection de JESUS, tel qu'il se manifeste dans l'eucharistie qui construit l'Eglise : "*Et le VERBE S'est fait chair, Il a habité (S'est mis à demeure) parmi nous, et nous avons vu sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité.*"

Mais le passage à citer au terme de ce commentaire sur la parabole des vigneronniers homicides est le chapitre 15 de l'Evangile selon saint Jean :

" ¹ Moi, JE SUIS la vraie Vigne, et mon PERE est le Vigneron. ² *Tout sarment qui est en Moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon PERE l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, Il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.* ³ *Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que Je vous ai dite.*

⁴ *Demeurez en Moi, comme Moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en Moi.*

⁵ MOI, JE SUIS la Vigne, et vous, les sarments. *Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de Moi, vous ne pouvez rien faire.*

⁶ *Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.*

⁷ *Si vous demeurez en Moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.*

⁸ Ce qui fait la Gloire de mon PERE, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour Moi des disciples.

Ce que le SEIGNEUR attend de son peuple à qui Il a confié sa Parole, la "Torah", à qui Il a envoyé les prophètes, c'est qu'il porte du "fruit".

En JESUS, c'est le "FILS" qui nous est donné, et c'est greffés à Lui, c'est en "demeurant" en Lui que nous pouvons vivre de l'ESPRIT et porter le Fruit de l'ESPRIT dont saint Paul dit qu'Il est "... *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi*"³⁸. C'est le Fruit que l'EPOUX est venu apporter à l'Epouse et qu'Il désire retrouver à sa Venue...

Les "sarments" qui ne portent pas ce "Fruit", les sarments qui auront voulu jouir seulement de la sève seront coupés : l'ESPRIT-SAINT contristé Se retire...

L'Epouse Elle-même, et ses enfants, doit passer par beaucoup de purifications pour "donner" ce Fruit : il lui faut vaincre toute réaction d'appropriation de ce Fruit, et entrer dans la logique de l'Amour, du don désintéressé de soi-même, la logique Trinitaire...

³⁶ "AU COMMENCEMENT était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU" (Jean 1,1).

³⁷ " DIEU, personne ne L'a jamais vu ; le FILS Unique, Lui qui est DIEU, Lui qui est dans le sein du PERE, c'est Lui qui L'a fait connaître" (Jean 1,18 AELF).

³⁸ Galates 5,22-23

2) Mais pourquoi ce passage de l'image de la vigne à celle de la pierre ?

◆ L'introduction de la parabole disait : "JESUS Se mit à leur parler en paraboles." Voici donc une deuxième parabole, une deuxième image...

◆ En hébreu, le mot "fils" se dit "ben" et le mot "pierre" se dit "eben" : il se fait ici un jeu de mots où JESUS passe de la mention du "fils" à l'image de la "pierre". Ce même jeu de mots se retrouve dans la bouche de Jean-Baptiste apostrophant les pharisiens et les sadducéens :

" Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, Je vous le dis : des pierres que voici, DIEU peut faire surgir des enfants à Abraham. "

(Matthieu 3,8-9 Traduction AELF)

3) Ce passage de l'image de la "vigne" à la "pierre" (avec le jeu de mots sur 'ben-fils' et 'eben-pierre') permet de revenir à la figure du fils aimé qui dans la parabole semblait disparaître définitivement : la volonté d'élimination du fils est dramatique pour les vigneron, mais elle ne saurait affecter le Dessein du SEIGNEUR de la Vigne d'Israël qui est de proposer son Alliance et sa Vie par le FILS.

10 ¹¹ *C'est là l'Œuvre du SEIGNEUR, une merveille sous nos yeux !'* " (Marc 12,11)

Littéralement : 'd'auprès du SEIGNEUR, cela est (ad)venu et est merveilleux à nos yeux !'

1) C'est la vocation d'Israël que de reconnaître et de chanter les "merveilles" du SEIGNEUR, par exemple, le psaume 135 :

¹ *Rendez grâce au SEIGNEUR : Il est bon, éternel est son Amour !*

² *Rendez grâce au DIEU des dieux, éternel est son Amour !*

³ *Rendez grâce au SEIGNEUR des seigneurs, éternel est son Amour !*

⁴ *Lui Seul a fait de grandes merveilles, éternel est son Amour !... "*

Et la suite du psaume détaille toutes ces "merveilles" : merveilles de la création, merveilles de la libération d'Égypte avec la traversée à pied sec de la Mer Rouge (Exode 14-15 ; Psaume 104), etc... D'autres psaumes seraient à citer ...

2) Mais nous pouvons penser aussi au rire de Sara à la naissance annoncée d'un fils à Abraham, et à la réponse du SEIGNEUR :

"Y a-t-il une merveille que le SEIGNEUR ne puisse accomplir ? (Genèse 18,14 - Trad. AELF)" ³⁹

³⁹ "Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour le SEIGNEUR ? (Trad. TOB)" La Septante traduit : "Est-il une parole impossible pour DIEU ?" A l'annonciation faite à Marie, l'ange reprend la même expression (Luc 1,37).

Note I : Présentation du texte en symétrie (page 3)

Cette présentation a l'intérêt de nous "*montrer*" que le cœur du texte concerne l'identité du personnage envoyé par la propriétaire de la "*vigne*" : pour celui qui envoie, il est le "*fils bien-aimé*" (verset 6) ; pour les vigneron, il n'est qu'un "*héritier*", un propriétaire potentiel qu'il est possible d'éliminer...

N'est-ce pas le drame qui se joue dans la confrontation entre JESUS et les responsables du Temple ? JESUS a une pleine conscience de son identité de "*FILS*" envoyé par le PERE ; et les pouvoirs religieux du peuple choisi ne voient en Lui qu'un concurrent potentiel...

Note II : une grille de lecture des évangiles

Cette parabole nous a fait voyager dans toute la Bible, rechercher des textes auxquels nous ne pensions pas... Cette parabole de JESUS est une évocation de toute l'histoire sainte !

L'étude de cette parabole, comme déjà dans d'autres péripécies de l'Évangile, nous ramène à deux questions :

1) Quel est le contexte dans lequel se vit le dialogue de JESUS et de ses interlocuteurs ? Contexte historique immédiat, contexte de l'histoire sainte...

2) Qui est JESUS ? C'est la grande question à laquelle les évangiles veulent nous conduire ! Car l'identité profonde de JESUS est la Bonne Nouvelle !

La difficulté tient en ceci : le Mystère de JESUS est plus grand que ce que nous imaginons ! Les évangiles nous racontent comment les adversaires de JESUS, mais aussi ses propres disciples ont projeté en Lui leurs peurs, leurs espoirs, leurs volontés propres. Et à notre tour, nous projetons...

Comment JESUS peut-Il amener ses disciples, et nous amener, à pressentir qui Il est en vérité ?

Il est "*CELUI QUI EST*" !

C'est dans le va et vient de ces deux questionnements que nous approfondissons progressivement notre "connaissance" de JESUS... notre connaissance de "DIEU" !

"Il est donc impossible d'entrer dans la connaissance de l'Écriture sans posséder d'abord, insérée en soi, la foi du CHRIST, comme la lumière, la porte et le fondement de toute l'Écriture..."

Saint Bonaventure

3) Dans le contexte du Psaume 117 cité par JESUS, ce qui "merveilleux" c'est qu'une "pierre rejetée" soit devenue une "pierre d'angle"⁴⁰ : il peut s'agir d'Abraham, d'un "messie", du peuple en exil⁴¹...

Mais le rapprochement fait par JESUS de cette citation et de la parabole est fulgurant : Il est ce "fils bien-aimé" mis à mort par les vigneron, mais Il est aussi cette "pierre rejetée" qui, à l'instar de Joseph, de David... est relevée par DIEU et donné comme "Salut" à tous ses frères !

La Résurrection de JESUS sera la "Merveille des merveilles" de DIEU !

11 ¹² *Les chefs des Juifs cherchaient à arrêter JESUS, mais ils eurent peur de la foule. (Ils avaient bien compris que c'était pour eux qu'Il avait dit cette parabole.) Ils Le laissèrent donc et s'en allèrent.* (Marc 12,10)

Littéralement : *'Ils cherchaient à se saisir de Lui, et ils eurent peur de la foule, car ils avaient connu que (c'était) pour eux qu'Il avait dit cette parabole.*

Les interlocuteurs de JESUS voudraient se saisir (par la force) de JESUS : leur refus de Le reconnaître (comme Messie), comme JESUS les y appelait implicitement, est total...⁴²

Une fois de plus, la parabole de JESUS a dévoilé la logique de haine qui habite le cœur de ses adversaires⁴³ : ils ont sûrement compris les allusions à l'histoire sainte dont la parabole de JESUS est pétrie, mais JESUS n'est pour eux qu'un adversaire, un imposteur dont il faut se débarrasser ...

Toutefois en raison de la foule, accrochée aux paroles de JESUS, le moment ne leur est pas favorable : le moment, l' "heure"⁴⁴ n'est pas encore venue...

Partie remise...

⁴⁰ Peu importe que la "pierre d'angle" (p. 29) soit à l'intersection de deux murs, ou "pierre de fondement", ou encore une pierre placée de manière à attirer l'attention... Ce qui importe, c'est le passage du "mépris" à la "place d'honneur".

⁴¹ Le Psaume 21 commence aussi par nous présenter le portrait d'un homme rejeté (verset 7 : "Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple" ; mais l'intervention du SEIGNEUR en fait la source d'une renaissance du peuple : "Et moi, je vis pour Lui : ma descendance Le servira ; on annoncera le SEIGNEUR aux générations à venir. On proclamera sa Justice au peuple qui va naître : voilà son Œuvre ! (versets 31.32 Trad. AELF)".

⁴² Leur difficulté est sans doute d'accueillir un "Messie" différent de leurs attentes conscientes ou inconscientes : comment s'ouvrir à la nouveauté apportée par JESUS ? Car JESUS apporte bien une nouveauté par rapport à toutes les attentes nourries par les promesses prophétiques, JESUS déconcerte jusqu'à Jean-Baptiste : " Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? (Luc 7,19)"

Et nous-mêmes, c'est en prenant une meilleure conscience de la nouveauté des paroles et des attitudes de JESUS que nous entrerons dans la foi que JESUS attend de nous...

⁴³ Comme dans la guérison de l'homme à la main paralysée en Marc 3,1-6 (cf chapitre III p. 10).

⁴⁴ Sur le thème de "l'Heure" : voir page 16.

Résumé du chapitre IV

1. La parabole "*des vigneronns homicides*" est une parabole de l'histoire du Salut où s'entremêlent de nombreux fils des Ecritures de la Tradition juive...
2. JESUS S'y désigne sous la figure du "*fihs unique et bien-aimé*" et sous celle de la "*pierre rejetée*"...
3. Suis-je, comme les vigneronns de la parabole, dans une logique d'appropriation des fruits de la vigne ?... Ou suis-je en accueil de "*l'ESPRIT qui fait de nous des fihs*", des sarments vivants de la Vigne, des sarments qui portent du "*fruit*" ?...